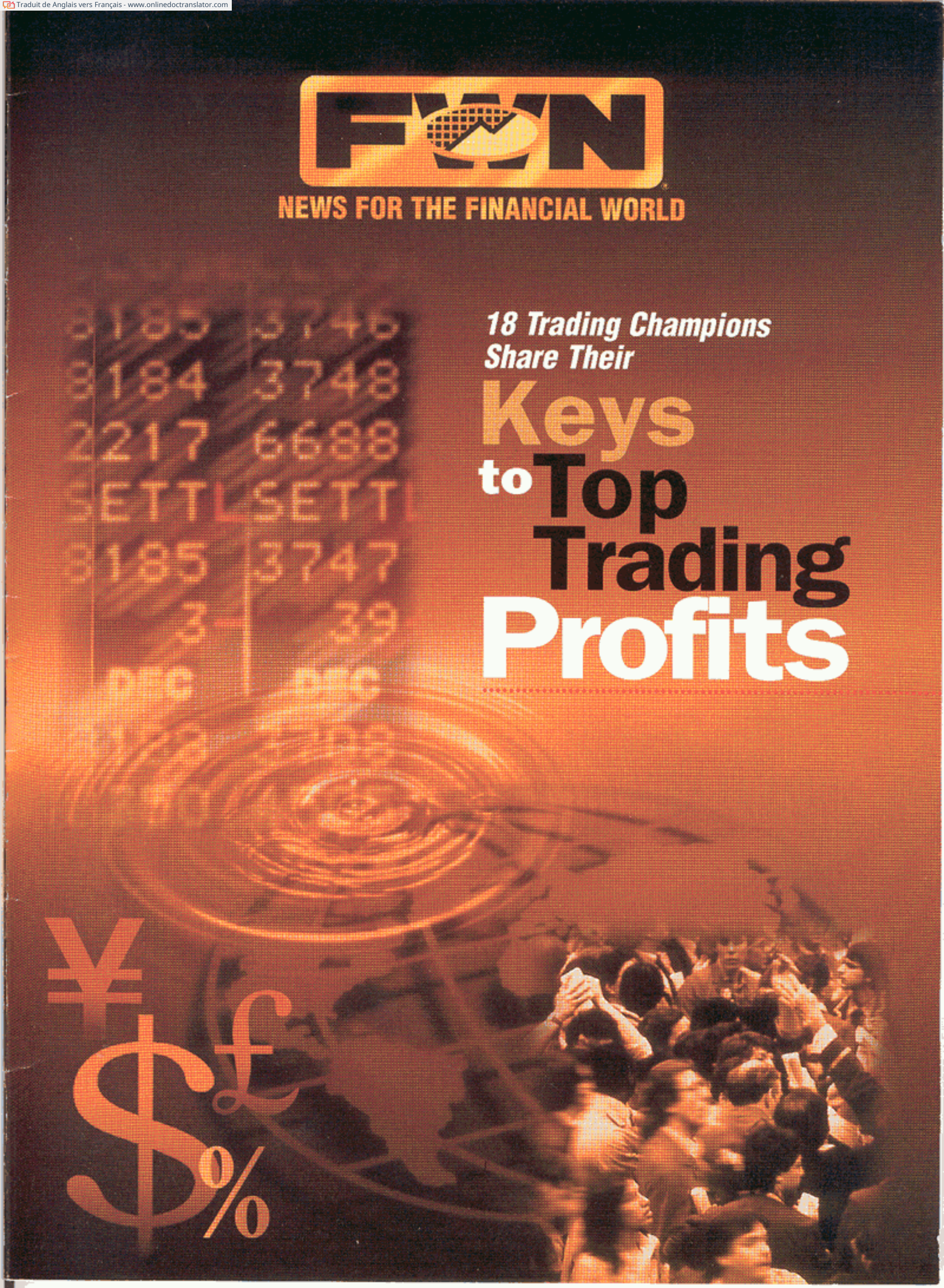
Traduit de Anglais vers Français - www.onlinedoctranslator.com

FWN
NEWS FOR THE FINANCIAL WORLD

18 Trading Champions Share Their

Keys to Top Trading Profits



CONTENU

Les entretiens de profil de commerçant suivants ont été publiés sur FWN en 1996

GEORGE ANGELL INTERVIENT SUR LA VOLATILITÉ ET LA LIQUIDITÉ 3

JAYE BERNSTEIN : PSYCHOLOGUE DEVENU COMMERCANT 4

TOM BIEROVIC UTILISE LA DISCRÉTION EN PLUS DE SES RÈGLES 5

WALTER BRESSERT LIT LE MARCHÉ VIA DES CYCLES ET DES OSCILLATEURS 6

TOM DEMARK S'APPUIE À 100% SUR LE MARKET TIMING 7

GEORGE FONTANILLS INCORPORE DES OPTIONS POUR RÉDUIRE LE RISQUE .....8 LEE

GETTESS SE CONCENTRE SUR LE CONTRÔLE DU RISQUE 9

CYNTHIA KASE S'APPUIE SUR DES INDICATEURS TECHNIQUES PROPRIÉTAIRES 10

GEORGE LANE ÉCHANGE TOUJOURS DES STOCHASTIQUES À 75 ANS 11

ANALYSE TRADITIONNELLE D'ELLIOTT DE GLENN NEELY BUCKS 12

GRANT NOBLE LIT LES MÉDIAS DE MASSE À LA RECHERCHE DE SIGNAUX CONTRAIRES 13

LINDA BRADFORD RASCHKE SE CONCENTRE SUR LES TECHNIQUES 14

RICK REDMONT BASE LE TRADING SUR LES THÉORIES DE WYCKOFF 15

ANGELO REYNOLDS SCALPES DANS LA FOSSE DE L'EURODOLLAR 16

LA PERSISTANCE PAYE POUR JOE STOWELL. 17

GARY WAGNER UTILISE DES CHANDELIERS POUR MESURER LE SENTIMENT 18

"EVENT TRADING" DE BEN WARWICK ENCLENCHE L'ACTUALITÉ 19

LARRY WILLIAMS : CLÉ D'ENTRAÎNEMENT POUR LE TRADING, LA COURSE 20

GEORGE ANGELL ENTRE DANS LA VOLATILITÉ ET LA LIQUIDITÉ

La volatilité et la liquidité sont les deux éléments que le trader indépendant George Angell recherche sur un marché pour trader. Actuellement, Angell négocie exclusivement les contrats à terme S&P 500, n'effectuant que des transactions intrajournalières, ne détenant jamais de positions du jour au lendemain.

"La liquidité et la volatilité sont les deux choses que vous devez avoir. Vous ne pouvez pas faire de day-trade quelque chose comme l'avoine - cela ne fonctionnerait pas", a déclaré Angell.

Au début des années 1970, Angell s'est d'abord intéressé aux marchés des matières premières. "J'ai acheté du sucre et il a augmenté la limite... puis j'ai acheté du cuivre et il a augmenté la limite, alors j'en ai acheté un peu plus. Puis il a baissé la limite. J'ai appelé mon courtier et lui ai dit de vendre et il a dit à qui ?" dit Angell. "C'est à ce moment-là que j'ai réalisé que j'avais plus à apprendre", a ajouté Angell.

Au début des années 1980, Angell se dirigea vers les fosses commerciales de Chicago. Il était un négociant local à la MidAmerican Commodity Exchange, se concentrant principalement sur l'or. Alors qu'Angell négocie désormais pour lui-même, hors sol, à partir d'un écran, il a qualifié le trading sur le sol "d'expérience inestimable".

"Les gens sur le terrain sont orientés à très court terme", a déclaré Angell. "Cela m'a appris à entrer, à saisir la tendance, à obtenir votre argent et à partir", a-t-il déclaré.

Maintenant, cependant, Angell préfère le trading hors parquet. "Je suis seul dans une salle de trading. Quand je suis par terre il y a des milliers de personnes. C'est un événement mondain. Les gens veulent parler de leurs positions, ils veulent prendre un café. Tu perds ta concentration... tu ne peut pas voir la forêt pour les arbres », a déclaré Angell.

La technologie a révolutionné la capacité des commerçants hors sol au cours des 10 dernières années, selon Angell. "Les règles du jeu ont été nivelées", a déclaré Angell, expliquant que la technologie a réduit l'avantage que le trader au sol était autrefois considéré comme ayant sur un trader hors sol. "Le principal bénéficiaire est le commerçant public. Le public ne peut pas scalper, mais il peut faire du day-trade", a-t-il expliqué.

Angell ne tient pas compte des fondamentaux, s'appuyant sur des techniques "à 100 %". Il a développé deux systèmes de trading propriétaires : LSS et Spyglass, qu'il utilise dans son day trading, avec "discrétion et jugement personnel".

"Tout le monde a besoin d'une sorte de système mécanique. Cela vous permet de prendre les métiers difficiles que vous ne prendriez pas normalement sur le siège de votre pantalon", a noté Angell.

De plus, "chaque jour, j'entre sans opinion ... et je laisse le marché me dire où il veut aller ... les opinions sont ce qui vous cause des ennuis", a ajouté Angell.

Alors que "beaucoup de gens n'ont pas la discipline de trader sans stop", Angell a déclaré qu'il ne les utilise pas. "Le problème avec le stop trading est que vous sortez au pire moment possible. Au lieu d'arrêts, j'utilise des points d'action. Cela signifie que quand il atteindra ce point, je sortirai, mais j'attendrai le rebond (si le marché baisse)", a expliqué Angell.

Angell a également négocié sur le marché obligataire. Il s'appuie sur ses deux éléments clés que sont la volatilité et la liquidité lorsqu'il juge les marchés. "Parfois, les marchés meurent. Par exemple, en 1980, nous avions un gros marché de l'or. Il était passé à 850 dollars l'once... mais la volatilité s'est tarie, puis la liquidité s'est tarie. À ce moment-là, je suis allé aux obligations", dit Angell. Lorsque le contrat S&P 500 a été lancé au Chicago Mercantile Exchange, Angell a commencé à négocier sur ce marché.

Cependant, a-t-il noté après le krach boursier de 1987, la liquidité s'est tarie dans les S&P et Angell est revenu aux obligations pendant un certain temps.

"Les grandes institutions négocient des obligations et il y en a des milliers à acheter et à vendre à chaque tick. Personne ne peut jouer avec ce marché. Personne ne peut le manipuler. C'est pourquoi le jus d'orange se limite tout le temps, car il n'y a personne pour le vendre", il a dit.

Interrogé sur le trading de GLOBEX, Angell a déclaré : "Je n'y prête aucune attention, car il n'y a pas assez de liquidités là-bas. Sur les eurodollars", a noté Angell, "il y a une énorme liquidité mais pas assez de volatilité pour gagner de l'argent".

Sur les différences entre les marchés, Angell a noté que "tous les marchés ont des caractéristiques différentes et vous devez très bien connaître votre marché. Sur le terrain, un gars qui négocie du bois ne va pas négocier le S&P. Et les commerçants négocient les marchés différemment. . Les gens sont connus en fonction de la façon dont ils négocient. Ce type est un scalpeur. Ce type négocie depuis des mois. Ce type est un épandeur. Ce type est un day-trader de position. Le trader novice doit savoir qu'il doit être un spécialiste. "

Lorsqu'on lui a demandé pourquoi de nombreux traders à terme ne réussissaient pas, Angell a souligné trois facteurs principaux. "Un, un manque de discipline. Deux, ils sont sous-financés. Trois, ils ne savent pas de quoi il s'agit. Ils ne connaissent même pas le paradoxe", a déclaré Angell.

La définition du dictionnaire de « paradoxe » est une contradiction apparente, qui est néanmoins en quelque sorte vraie, a expliqué Angell. Un exemple de cela sur les marchés est que "tout le jeu sur le sol consiste à exécuter les arrêts", a-t-il déclaré.

"Sur le marché, tout le monde pense que ça monte, mais tout le monde ne gagnera pas d'argent", a-t-il ajouté.

Un conseil qu'Angell a pour les traders débutants ? "Soyez suffisamment bien financé avec du capital-risque que vous pouvez vous permettre de perdre. Ne pensez pas à l'argent, buvez au marché, et l'argent prendra soin de lui-même", a conclu Angell.

JAKE BERNSTEIN : PSYCHOLOGUE DEVENU COMMERCANT

Jake Bernstein, l'un des traders les plus connus de l'industrie des contrats à terme, a commencé à trader "par accident", a-t-il déclaré à FWN.

Bernstein était un psychologue qui a répondu à une annonce dans le journal concernant les « contrats à terme agricoles ». Un courtier a commencé à l'appeler et Bernstein a ouvert un compte.

"J'ai eu un succès rapide, qui s'est transformé en un échec rapide", a déclaré Bernstein, agissant à l'époque uniquement sur les recommandations de son courtier.

Puis Bernstein "s'est regroupé, a fait des recherches et a commencé à trader seul". Un commerçant actif maintenant, il négocie strictement selon les techniques - sur le sol depuis un écran.

"Mon travail a toujours été orienté techniquement, en utilisant les modèles de prix, la saisonnalité et les cycles."

Bernistein a d'abord "développé ma propre méthode et mon propre timing. Je n'avais pas l'argent pour l'échanger, alors j'ai vendu des conseils. Finalement, il a accumulé suffisamment de capital et a commencé à négocier selon sa propre méthode.

Président de MBH Commodity Advisors, basé à Winnetka, Illinois, Bernstein est l'auteur de plus de 20 livres. Il est l'éditeur de la MBH Weekly Futures Trading Letter, qui est en publication continue depuis 1972, et il anime des ateliers sur des sujets commerciaux spécifiques. Bernstein est également panéliste sur la "All Star Traders Hotline".

« J'adore l'enseignement. Chaque fois que j'enseigne, j'apprends quelque chose de nouveau et cela renforce la confiance que j'ai en mes propres méthodes », a déclaré Bernstein. De plus, "il y a tellement de désinformation pour les commerçants, je me sens bien d'enseigner quelque chose dont je sais qu'il fonctionne", a-t-il ajouté.

Bernstein favorise la participation aux marchés à terme les plus actifs - énergies, financières et contrat S&P. Cependant, "j'échange tout ce qui bouge dans n'importe quel laps de temps", a-t-il déclaré.

Les marchés très étroits, tels que les contrats à terme sur le palladium et le jus d'orange, sont des marchés que Bernstein évite généralement. "Je n'aime pas la façon dont les ordres sont exécutés là-bas."

Lorsqu'on lui a demandé si la valeur de l'analyse technique s'érodait à mesure que de plus en plus de traders apprenaient les mêmes types de modèles de graphiques, Bernstein a déclaré: «Les modèles de graphiques sont autant de l'art que de la science. J'essaie de rester avec des choses qui sont limpides. Si 10 personnes regardent un tableau et que nous arrivons tous à la même conclusion, c'est le genre de choses avec lesquelles je suis à l'aise. J'aime être objectif."

Bernstein a indiqué que l'analyse des vagues d'Elliott était un type d'analyse technique qui a tendance à être plus « subjective », car le nombre de vagues est ouvert à l'interprétation individuelle.

Le commerçant de longue date a créé sa propre page d'accueil sur le World Wide Web et est assez optimiste quant à l'impact du Web sur la communauté commerciale.

« Je pense qu'Internet permettra une diffusion plus rapide de l'information et permettra à davantage de personnes à travers le monde de participer aux marchés. Cela augmentera les opportunités pour tout le monde.

Concernant l'avenir des parquets boursiers, Bernstein ne pense pas que le trading électronique remplacera de sitôt le trading à la criée. "Jusqu'à présent, je ne suis pas impressionné", a-t-il déclaré, concernant les spéculations sur la disparition éventuelle du commerce des stands. "Je pense qu'il y a encore une place pour le floor trader et le pit broker, et tant que le broker sera efficace, il y aura un besoin pour lui."

Bernstein, cependant, a toujours été un "trader à l'écran", suggérant qu'il est "beaucoup trop petit" pour être un trader au sol, car "les gens profiteraient de moi là-bas", a-t-il déclaré. Sur l'état actuel des marchés à terme, Bernstein pense qu'une nouvelle ère inflationniste se profile à l'horizon.

"Je pense que nous allons vivre l'un des plus grands mouvements d'inflation que nous ayons vus depuis les années 1970. Nous verrons un grand mouvement dans les métaux précieux. Nous assistons déjà à des hausses complètes du grain... les énergies deviennent folles - et cela laisse présager davantage d'inflation. Nous allons voir les taux d'intérêt augmenter et un gros marché baissier pour les taux d'intérêt », a-t-il prédit.

Conseils que Bernstein a pour les traders débutants : « Commencez avec suffisamment de capital ; diversifier; échangez pour les mouvements les plus importants et gérez les risques.

TOM BIEROVIC UTILISE LA DISCRÉTION EN PLUS DE SES RÈGLES

Le trader hors sol Tom Bierovic, négocie selon un ensemble de règles qu'il a développées au fil des ans, mais utilise sa propre discrétion en plus de ces règles. Bierovic pense qu'il a eu de la chance car il a été initié au marché des contrats à terme à un très jeune âge. Son père était un commerçant à la MidAmerica Exchange et Tom tracerait des graphiques à barres quotidiens et hebdomadaires des contrats agricoles pour son argent de poche.

"Nous n'avions pas d'ordinateurs... Je recevais les journaux de l'après-midi et j'obtenais les cours de clôture tous les jours", a expliqué Bicrovic. De plus, pendant l'été, Bierovic a travaillé sur le parquet pour son père. "Je garderais des graphiques à barres intrajournaliers de 15 minutes et j'ai fait une moyenne mobile simple sur 10 périodes des clôtures de 15 minutes", a-t-il expliqué. "Mon père négociait dans le scalping du marché ... mais la seule différence est qu'il ne prendrait des transactions que dans la direction de ce que je lui avais dit que la tendance de 15 minutes était", a ajouté Bierovic.

Après avoir tracé des graphiques à la main pendant des années et effectué des calculs manuels pour les moyennes mobiles exponentielles, les stochastiques, les RSI, l'ADX et le MACD, Bierovic a déclaré : "Je ne fais plus rien à la main." Mais, a-t-il ajouté, "je pense que c'est très bien pour quand vous apprenez."

Bierovic est strictement un commerçant technique. En fait, il "fait un effort délibéré pour ne rien savoir des fondamentaux", a-t-il déclaré. "Tous les fondamentaux sont parfaitement résumés dans le prix actuel du marché", a expliqué Bierovic.

« L'analyse technique est de la psychologie sociale appliquée. C'est juste le comportement de la foule - l'espoir, la peur et la cupidité », a-t-il déclaré.

Actuellement, Bierovic négocie depuis son domicile dans la banlieue de Chicago et gère "quelques millions de dollars" en se qualifiant de "trader discrétionnaire avec une méthodologie très spécifique... J'ai toutes mes règles écrites avec précision et soin. Alors quelqu'un d'autre pourrait échanger mon système. Mais, je dévie quand je choisis de le faire.

Cependant, il n'est pas un CTA et respecte les restrictions de ne pas solliciter de fonds et de limiter le nombre de personnes pour lesquelles il négocie à moins de 15 sur une période de 12 mois, a-t-il noté.

Bierovic a développé ce qu'il appelle une "méthode de trading de retracement de momentum" qui "implique de connaître la direction et la qualité de la tendance, de savoir comment mesurer les réactions de contre-tendance et quand la tendance s'est réaffirmée et de savoir quoi risquer et savoir comment le risquer ," il a dit. En termes de délai, "je négocie toujours en dehors des graphiques quotidiens, mais je surveille les marchés en cours de journée et je suis mes arrêts en cours de journée", a déclaré Bierovic.

Il se concentre sur les marchés à la mode et n'hésite pas à prendre des bénéfices. Un exemple du type de commerce qu'il pourrait mettre en place est "Si j'entre aujourd'hui, je sortirais demain si le marché revient au plus haut d'aujourd'hui", a-t-il déclaré. "Je ne prendrai pas de transaction à moins que le marché n'ait récemment eu une forte tendance directionnelle ... pour aller longtemps, je recherche une véritable poussée du riz sur le marché", a expliqué Bierovic.

"Je pense qu'il est important de prendre des bénéfices parce que les marchés les enlèvent neuf fois sur 10", a-t-il déclaré. "J'essaie juste d'avoir raison au moins 40% du temps en utilisant un rapport récompense / risque de 2: 1. Il y a une très bonne vie à cela", a-t-il déclaré.

"Je prends des bénéfices et cherche une opportunité de réintégrer", a-t-il noté, affirmant qu'il est généralement dans ses métiers de deux à quatre jours. C'est un domaine dans lequel Bierovic a déclaré qu'il faisait parfois preuve de discrétion sur ses règles. "Je dévie sur les sorties. Je dis:" Bon sang, si j'ai gagné assez d'argent. Je pourrais juste prendre des bénéfices à la clôture. Pour moi, un bon échange, c'est quand je double ce que je risque", a ajouté Bierovic.

En tant que chartiste, Bicrovic ne privilégie pas un marché plutôt qu'un autre. "Je les traite vraiment tous de la même manière", a-t-il déclaré. Cependant, "Mon marché préféré est le marché le plus récent sur lequel j'ai eu une transaction gagnante et mon marché le moins préféré est celui sur lequel j'ai perdu le plus récemment", a-t-il plaisanté.

Il se concentre toutefois sur les marchés les plus liquides. "Plus le marché est grand, meilleurs sont vos remplissages et meilleures sont les analyses techniques", a déclaré Bierovic. "Je reste sur des marchés liquides. Je n'échange pas de bois ou de poitrine de porc, de palladium ou de dollar australien", a-t-il noté. "Dans un petit marché comme les flancs de porc - il n'est pas difficile de contrôler le marché - un gros poisson peut déplacer un petit étang", a-t-il déclaré, expliquant que "dans un marché plus petit, l'analyse technique pourrait ne pas fonctionner aussi bien" si les espoirs, les peurs et la cupidité des masses ne se reflètent pas.

Plus précisément, Bierovic attribue à Chuck LeBeau - "il m'a appris à regarder les marchés avec un volume quotidien moyen (minimum) de 5 000 et un intérêt ouvert total de 20 000 ou plus ... mais je peux truquer un peu là-dessus.

Bierovic conseille aux traders débutants de "développer un style de trading compatible avec votre propre constitution psychologique... certaines personnes peuvent trader le S&P et d'autres non. Un style de trading doit être en harmonie avec votre propre personnalité", a-t-il déclaré. .

"Un trader débutant devrait se concentrer sur l'apprentissage de l'analyse technique et du trading plutôt que sur le gain ou la perte de dollars... Gardez les pertes faibles afin de ne pas être éliminé du jeu.

"Ne soyez pas trop excité à l'idée de gagner des transactions et ne vous découragez pas trop à l'idée de perdre des transactions... vous ne devriez pas vous sentir comme un héros après une transaction gagnante et vous ne devriez pas vous sentir comme un clochard après une transaction perdante. Juste accrochez-vous et continuez à négocier.

"Toute la bataille consiste à avoir une méthode de trading et à la suivre", a conclu Bierovic.

WALTER BRESSERT LIT LE MARCHÉ VIA DES CYCLES ET DES OSCILLATEURS

Walter Bressert a obtenu un diplôme universitaire en économie, ce qui lui a appris que « les économistes ne savent pas grand-chose sur la façon dont le monde fonctionne ». Trader actif depuis de nombreuses années, Bressert s'appuie sur les cycles et les oscillateurs dans ses transactions à terme intrajournalières, dans lesquelles il se concentre principalement sur le contrat S&P 500.

Cependant, Bressert utilise toutes les formes d'analyse technique, mais il appelle les cycles temporels "la colle qui maintient tout ensemble - cela me donne un laps de temps que rien d'autre ne me donne", a-t-il expliqué. "En étudiant les cycles, je me suis familiarisé avec le rythme et chaque marché a son propre rythme", a-t-il déclaré.

À la fin des années 1980, Bressert s'est rendu compte qu'il y avait une pénurie de documents écrits sur les cycles et les oscillateurs. Il décide alors d'écrire son propre livre, intitulé *Puissance de la combinaison de cycles d'oscillqtor.*

"Les cycles vous donnent le temps. Mais, en regardant un graphique, vous ne pouvez pas voir s'il est suracheté ou survendu. Les oscillateurs captent ce type d'énergie. S'il est supérieur à 80-90, c'est un sommet probable ou s'il est inférieur à 30 ou 20 ou 10, c'est un fond probable", a expliqué Bressert. "Mais, vous devez connaître la situation dans son ensemble - quelle est la tendance?" Pour cela, Bressert, revient sur les cycles. Par exemple, "la tendance du graphique journalier est déterminée par le cycle hebdomadaire".

Au début de sa carrière, alors que Bressert négociait sur le parquet, "un vieil homme est venu vers moi et m'a dit : 'Le trading est vraiment facile - quand la tendance est à la hausse, vous achetez des baisses, quand la tendance est à la baisse, vous vendez des rallyes.' Étant jeune, j'ai pensé : « Que sait-il ? Mais, environ dix ans plus tard, j'ai réalisé qu'il m'avait tout donné.

Bressert a souligné l'importance de la tendance. "Connaissez la tendance et négociez avec la tendance ou anticipez l'inversion de tendance", a-t-il déclaré. Actuellement, Bressert négocie activement le contrat S&P sur une base intrajournalière et occasionnellement sur d'autres marchés. Il préfère le contrat S&P car "il est liquide et peut gérer le volume". . Il a des mouvements importants en intrajournalier et il y a beaucoup d'acteurs, ce qui signifie que le plancher ne peut pas contrôler le marché », a-t-il expliqué. Franc suisse.

L'utilisation de cycles et d'oscillateurs a permis à Bressert de développer un système de trading de type mécanique, qui aide à supprimer l'élément émotionnel du trading pour lui. "Le marché, c'est l'émotion. Il pousse tous vos boutons de peur et la cupidité... elle débusque toutes vos faiblesses », a-t-il expliqué. "La partie émotionnelle est ce que je devais contrôler. J'ai découvert que mon tempérament n'était pas trop adapté pour être un trader vedette. La façon dont j'ai trouvé pour surmonter cela était de trouver des schémas d'entrée et de sortie mécaniques."

Bressert n'ignore pas les fondamentaux. Il utilise les fondamentaux pour "avoir une vue d'ensemble" et pour voir "si le marché a agi comme il aurait dû le faire en cas de bonne nouvelle". De plus, il n'occupe pas de postes dans les grands rapports. "Pour moi, c'est du jeu. Un gros rapport enlève les chances, car l'inattendu peut arriver."

Pour l'avenir des marchés, Bressert est extrêmement optimiste sur le complexe céréalier. "Nous devrions voir un rallye spectaculaire... nous pourrions voir des mouvements similaires aux années 70", a-t-il déclaré. "Les céréales pourraient continuer à se rallier cet été, avec la possibilité d'un sommet à moyen terme en avril... ", a-t-il dit. "Il y a très peu de céréales disponibles maintenant", a-t-il expliqué.

Plus loin, "nous pourrions prélever 13 dollars de haricots au cours des deux prochaines années et voir 6 à 7 dollars de maïs ... le cycle de sécheresse devrait frapper", a spéculé Bressert.

Bressert pense que le marché haussier des actions va se poursuivre. "Nous devrions aller beaucoup plus haut en avril et en été", a-t-il noté.

Dans le domaine des métaux précieux, Bressert cherche à ce que l'or s'échange latéralement pour baisser en avril, "ce qui offrira une opportunité d'achat dans la seconde moitié d'avril".

En conclusion, le conseil de Bressert pour les traders débutants est "d'étudier, d'étudier, d'étudier pour identifier les choses qui fonctionnent avant qu'ils ne mettent leur argent là où ils le disent. 90% des gens qui négocient des matières premières perdent de l'argent. C'est parce qu'ils n'ont pas fait leur devoirs."

TOM DEMARK S'APPUIE À 100% SUR LE MARKET TIMING

Le trader et consultant Tom DeMark a inventé des dizaines d'indicateurs techniques exclusifs au fil des ans et s'appuie strictement sur les principes techniques du market timing pour ses recherches et ses transactions.

En fait, à un moment de sa carrière, DeMark a suivi le programme CFA (analyste financier certifié), mais a choisi de ne jamais le terminer. "Les marchés à long terme sont contrôlés par les fondamentaux. Mais mes indicateurs mesurent la psychologie - c'est ce que fait l'analyse technique", a expliqué DeMark.

Le premier pas de DeMark dans le monde financier a eu lieu après des études supérieures en commerce et en droit, lorsqu'il a rejoint National Investment Service, basé à Milwaukee, Wisconsin, en tant qu'analyste fondamental au début des années 1970. La société gérait environ 300 millions de dollars d'actifs de retraite et de participation aux bénéfices, investissant principalement dans des titres à revenu fixe et des actions.

La force de National Investment Service était la synchronisation du marché. Mais DeMark a déclaré à propos de son premier emploi : "J'étais un gofer professionnel.

"Mon objectif était de m'impliquer avec un petit groupe de personnes progressistes", a déclaré DeMark. L'entreprise "a évité le krach boursier de 1973 et 1974", et les actifs sous gestion sont passés à 6 milliards de dollars.

"1974 a été sévère... (Le Dow Jones Industrial Average) est passé de plus de 1000 à 570 pendant la crise politique avec Nixon. Il y a eu une baisse de 50% du marché boursier", se souvient DeMark. Cependant, la société a évité cette débâcle grâce au market timing. "Ils m'ont juste donné une licence pour faire ce que je voulais faire", a-t-il déclaré.

"Je suis parti seul et j'ai échangé des matières premières. Mes patrons ne me dérangeaient pas si je diversifiais pour mon propre compte", a déclaré DeMark. l'effet de levier impliqué est si grand.

En 1978, DeMark a créé une division de conseil sur les marchés financiers au sein du National Investment Service. "Nous avions un Who's Who dans la liste des clients de l'industrie", a noté DeMark. "J'ai diversifié, fournissant des actions et des produits de base à revenu fixe ... la rentabilité de la filiale était supérieure à celle de la société mère", a déclaré DeMark.

Cependant, en 1982, DeMark s'est séparé et a continué sa consultation. "J'avais collectivement 120 milliards de dollars d'actifs suite à mes appels d'obligations", a déclaré DeMark.

Juste avant le krach boursier américain de 1987, l'un des indicateurs de DeMark a affiché un signal de vente d'actions. Peu de temps après, il a rejoint le cabinet de Paul Tudor Jones pour un passage en tant que vice-président exécutif et y a poursuivi ses études de marché et le développement de systèmes.

En ce qui concerne la base de ses recherches, DeMark a déclaré: "Le timing du marché est à 100%. C'est anti-tendance, c'est contre-tendance, c'est la reconnaissance des modèles et l'épuisement des prix." DeMark pense que ses indicateurs techniques diffèrent des autres car "ils sont totalement objectifs et mécaniques et ils vont à contre-courant de la plupart des techniciens".

L'un des indicateurs techniques bien connus de DeMark, qu'il a déposé - Sequendal - "est une approche cyclique de l'analyse de marché, déterminante sur le marché lui-même", a expliqué DeMark. "Les personnes qui travaillent avec des cycles prennent généralement des tranches de temps et les rendent égales. Je dis que certains jours de bourse sur le marché ne sont pas pertinents. J'essaie de marquer des comparaisons avec l'activité des prix et l'activité d'il y a quelques jours", a-t-il ajouté.

Dans une série d'un an dans*Contrats à terme*magazine, à partir d'août 1995, DeMark a rédigé des articles décrivant bon nombre de ses indicateurs techniques, auxquels les lecteurs peuvent se référer pour des détails plus approfondis. DeMark est également l'auteur d'un livre intitulé*La nouvelle science de l'analyse technique*,publié par John Wiley & Sons, Inc. en 1994.

DeMark met la touche finale à un livre intitulé*Nouvelles Techniques de Market Timing : Etudes Innovantes sur le Rythme du Marché et l'Epuisement des Prix,*dont il s'attend à ce qu'il soit publié au printemps 1997 "Je publierai 20 nouveaux indicateurs. Quatre d'entre eux étaient certains que j'ai échangés pendant que j'étais chez Tudor, plus ceux que j'ai créés avec Larry Williams", a déclaré DeMark.

Lorsqu'on lui a demandé s'il y avait des marchés que DeMark préfère à d'autres, DeMark a répondu par la négative. "Tout ce que j'ai fait s'applique à tous les marchés", a-t-il expliqué.

"J'essaie d'aborder tous les aspects de l'analyse technique et de laisser certaines variables ouvertes afin que les gens puissent effectuer leurs recherches par eux-mêmes", a déclaré DeMark. Néanmoins, ses indicateurs sont "à 99 % mécaniques, objectifs et simplistes", a-t-il ajouté. Cependant, DeMark admet qu'un trading réussi ne se limite pas à de bons indicateurs ou à un système. "La gestion de l'argent et la discipline sont plus importantes que le système", a-t-il déclaré. En fait, "une bonne discipline, une connaissance de leurs limites (personnelles) et une bonne gestion de l'argent sont plus critiques que le système ou l'indicateur", a déclaré DeMark.

Un conseil que DeMark a pour les traders débutants ? "Lisez beaucoup. Testez beaucoup. N'échangez pas tant que vous n'avez pas fait vos devoirs. Assurez-vous d'avoir rendu votre technique objective - cela devrait être un processus définitif", a conclu DeMark.

GEORGE FONTANILLS INCORPORE DES OPTIONS POUR RÉDUIRE LES RISQUES

Le trader George Fontanills a d'abord commencé à utiliser des options afin de devenir "delta neutre" sur ses positions à terme, ce qui lui permettrait de "toujours bien dormir la nuit". Depuis qu'il a commencé à utiliser des options en conjonction avec ses opérations à terme, Fontanills pense qu'il a trouvé un moyen d'accélérer ses profits tout en diminuant son risque.

Fontanills a commencé sa vie professionnelle en tant qu'expert-comptable, mais "a décidé qu'être CPA n'était pas pour moi". Après avoir obtenu un diplôme à la Harvard Business School, Fontanills s'est impliqué dans le marché immobilier, mais ensuite "le marché immobilier est mort".

En 1988, avec quelques autres partenaires, Fontanills décide de se lancer sur le marché à terme. "Nous avons embauché quelques gars. Ils ont perdu 10% de notre argent en 30 jours et je me suis dit 'Hé, je pourrais le faire', et Fontanills a commencé à explorer le trading par lui-même.

De façon systématique, Fontanills a étudié le marché. "J'ai probablement été l'un des premiers utilisateurs d'Omega TradeStation et j'ai commencé à écrire des programmes pour essayer de comprendre toutes les variables impliquées dans un échange", a-t-il expliqué.

"La première chose que j'ai compris, c'est que la volatilité et les mouvements sur un marché signifiaient que tout le monde était confus", a-t-il déclaré. À ce jour, Fontanills dit qu'il recherche des marchés à forte volatilité afin de placer ses transactions.

À l'origine, Fontanills a commencé comme day-trader, croyant qu'il pourrait mieux contrôler son risque de cette façon. Cependant, il a commencé à croire qu'il manquait beaucoup de mouvements, qui se sont produits du jour au lendemain. À ce moment-là, Fontanills a commencé à étudier les stratégies d'options. "J'ai appris à utiliser les options et à devenir delta neutre afin de pouvoir me couvrir dans les deux sens tout en dormant bien la nuit et c'est à ce moment-là que j'ai vraiment commencé à accélérer ma rentabilité", a-t-il déclaré.

"Le delta, par définition, est le taux de variation du prix d'une option par rapport au taux de variation du prix du futur", a noté Fontanills. "C'est la vitesse à laquelle une option changera, par rapport à la vitesse des contrats à terme. "

"Le delta neutre signifie que, que le marché monte ou baisse, je suis en mesure de gagner de l'argent", a déclaré Fontanills.

Par exemple, "Je suis short blé et long deux appels de blé, à la monnaie. Si le blé baisse, je gagne de l'argent sur ma position courte sur le blé et éventuellement le taux de variation me permettra de gagner plus d'argent sur cette position ."

Bien qu'il note que certains commerçants ont tendance à être effrayés par la complexité perçue des options, Fontanills a déclaré que "quelqu'un qui peut comprendre comment gagner de l'argent avec des options peut gagner de l'argent plus facilement et plus sûr qu'en utilisant simplement des contrats à terme".

En termes de facteurs fondamentaux, Fontanills a déclaré: "Je n'ignore pas les fondamentaux parce que j'aime voir ce que les autres pensent. La plupart de mon argent est gagné en étant contraire à ce que tout le monde pense. Les masses ont généralement tort."

En recherchant ses métiers actuels, Fontanills a déclaré: "Je regarde l'élan de ce qui se passe. Si la volatilité et l'élan atteignent un certain niveau de ce qui est hors de propos, je recherche une réaction dans l'autre sens et puis je fais un échange... mes plus grands retours sont faits quand quelque chose est vraiment détraqué."

Les principaux marchés à terme négociés par Fontanills sont l'or, le pétrole, les produits agricoles (soja et blé), le S&P 500, les marchés des taux d'intérêt et les devises. "Je recherche des marchés rapides et volatils et le S&P et les obligations sont définitivement là-haut", a-t-il déclaré.

En règle générale, Fontanills a déclaré que ses échanges duraient "trente jours, au plus".

Conseils qu'il a pour les traders à terme débutants : "Négociez petit - jusqu'à ce que vous sachiez ce que vous faites.

"Tout le monde sur-échange au début. J'ai probablement perdu 20% de mon compte lors de mon premier échange", a admis Fontanills. "Apprenez à

utiliser toutes les méthodes qui existent pour trader... apprenez à utiliser les options, car chaque trader qui réussit que je connais sait utiliser tous les instruments. Pourquoi réinventer la roue ? Suivez les (méthodes) des personnes qui ont été couronnés de succès », a-t-il déclaré.

Il note cependant l'importance de "quelle que soit la méthodologie que vous utilisez, elle doit correspondre à votre personnalité".

Enfin, bien sûr, "apprenez à limiter vos risques... si vous pouvez rester dans le jeu assez longtemps, vous apprendrez à réussir", a déclaré Fontanills.

LEE GETTESS SE CONCENTRE SUR LA MAÎTRISE DES RISQUES

Le trader Lee Gettess se concentre sur le contrôle des risques comme un facteur majeur pour déterminer son succès sur les marchés des matières premières.

Cependant, il n'en a pas toujours été ainsi. Gettess a reçu son introduction aux marchés à terme des matières premières via un appel téléphonique d'un courtier. "Il m'a dit comment Omar Sharif avait gagné 50 millions de dollars sur le marché du sucre, avec un compte de 50 000 dollars", a déclaré Gettess. Le courtier a déclaré que le même schéma qui s'était produit dans le sucre et qui avait fait que Sharif se reproduisait.

"Alors je lui ai donné 10 000 $ et trois semaines plus tard, il m'a rendu 3 000 $", a déclaré Gettess. "Mais j'ai réalisé que si je pouvais perdre de l'argent aussi vite, je pouvais gagner de l'argent aussi vite", a-t-il ajouté. Il se lance dans une étude des marchés à terme.

À l'époque, Gettess avait une formation en informatique. "J'ai essayé de lire tout ce qui me tombait sous la main... et le côté technique m'attirait davantage : je suppose que je suis plutôt du côté gauche", a-t-il expliqué.

Il « s'est essayé » au trading au milieu des années 80, mais n'a pas commencé à trader, à partir du sol, à plein temps jusqu'au 12 octobre 1987, quelques jours seulement avant le krach boursier. "La seule chose que je savais négocier, c'était les S&P", a-t-il déclaré. Cependant, Gettess s'est échappé relativement indemne de l'accident. "J'étais du mauvais côté du marché ... J'ai perdu 1 500 $ ... Mais vous pouvez subir une perte et vous tromper complètement et vous féliciter d'avoir fait ce qu'il fallait", a-t-il déclaré en se référant à la sortie du commerce. au bon moment et maîtrise des risques. "J'ai pu encaisser une perte de 1 500 $ - c'était une bonne transaction", a-t-il ajouté.

"À l'époque, tout le monde me disait que les matières premières étaient trop risquées et celles à éviter absolument étaient les S&P et les poitrines de porc ... c'est donc ce que j'ai décidé d'échanger. Vous voulez être là où se trouve l'action ... vous voulez être là où se trouve le potentiel de profit... mais le travail d'un trader est de contrôler le risque », a-t-il expliqué.

Gettess a utilisé ses connaissances en informatique pour développer plus d'une centaine de systèmes au fil des ans, dont un il y a environ 10 ans appelé Volpat Trading System, qui a été choisi par Futures Truth comme "l'un des 10 meilleurs systèmes de trading de tous les temps".

'L'acronyme "Volpat"' signifie volatilité et reconnaissance des formes. "Volatilité - en ce sens que vous avez besoin d'un marché actif. Si un marché ne bouge pas, vous ne pouvez pas gagner d'argent", a déclaré Gettess.

Les modèles sont "des choses à court terme... qui sont suffisamment objectives pour que vous puissiez dire à un ordinateur de les rechercher... vous pouvez tester toutes sortes de combinaisons de choses", a-t-il déclaré. "L'un des modèles - un grand jour à l'extérieur, se fermant sur les plus bas ... la plupart des traditions du marché disent que c'est très baissier. Ce que j'ai trouvé, c'est que si le marché démarre le lendemain, vous voudrez probablement l'acheter. C'était observationnel - cela devrait être vraiment moche, mais je regarde le marché et ça n'a pas l'air si moche », a-t-il expliqué comme le processus de réflexion derrière le choix de par-term pour les tests informatiques.

Gettess effectue généralement des transactions qui durent de un à trois jours et il privilégie les marchés avec de la liquidité. "Le bois et le jus d'orange ne m'intéressent pas trop", a-t-il déclaré en faisant référence à deux marchés peu échangés.

"Mon marché préféré aujourd'hui est le marché obligataire. Il est si grand et si liquide que je peux déplacer n'importe quel type de taille avec une bonne exécution", a déclaré Gettess. De plus, "je peux mieux contrôler le risque là-bas que dans la fosse S&P", a-t-il ajouté. .

Tout revient au risque pour Gettess. "La seule chose qu'un trader peut contrôler, c'est le risque. Si vous entrez sur un marché et que vous dites : "Je ne veux pas perdre plus de 1 000 dollars sur une transaction"... il peut y avoir des écarts et des glissements du jour au lendemain, mais vous pouvez soyez à peu près sûr que vous ne perdrez pas plus de 1 000 $ sur une transaction », a-t-il expliqué.

"Je sais combien je suis prêt à risquer, mais je n'ai aucune idée de combien le marché est prêt à me laisser en retirer - si tout ce que le marché va vous donner est de 500 $, vous devez le prendre", Getesse ajouté.

"Mon objectif est que vous devez contrôler le risque ... c'est ce que font tous les meilleurs commerçants", a-t-il conclu. Cependant, alors que Gettess utilise des arrêts de protection pour sa position, il n'a pas toujours un stop-loss sur un métier. "Je suis les marchés au cours d'une journée et devant un reportage, je ne m'arrêterai pas, car les marchés peuvent devenir fous pendant une brève période après les nouvelles ... et après cela, je peux décider si je veux toujours être là-dedans », a-t-il déclaré.

Cependant, à propos de l'utilisation des arrêts de protection, il a mis en garde : "Le risque (contrôle) ne signifie pas l'utilisation d'arrêts outrageusement serrés - un négociant au sol peut éternuer et le marché se déplace de 100 $. Mes recherches indiquent que vous voulez donner au marché une bonne dose de place pour de meilleures chances de succès.

En termes de conseils pour les commerçants débutants, Gettess prévient : "N'ayez pas d'attentes irréalistes."

« Les gens me demandent quelle est la meilleure façon de négocier, c'est une question impossible. Je ne peux pas vous dire ce qui va vous convenir », a déclaré Gettess, ce qui implique que chaque commerçant doit trouver une méthode de négociation qui correspond à sa personnalité particulière.

"C'est le travail ultime en ce qui me concerne. Quand je travaillais pour General Motors, ils avaient un excellent régime d'avantages sociaux, et tout le monde m'a dit que c'était une entreprise formidable et sûre pour laquelle travailler. Mais, un matin, j'ai Je me suis réveillé et je ne travaillais plus pour eux même s'ils m'appréciaient et me donnaient de bonnes critiques. Cela m'a fait réaliser que la sécurité est basée sur l'autonomie », a conclu Gettess.

CYNTHIA KASE S'APPUIE SUR DES INDICATEURS TECHNIQUES PROPRIÉTAIRES

La trader et consultante Cynthia Kase s'appuie sur une série d'indicateurs techniques exclusifs développés pour ses signaux de trading. Kase prend ses décisions commerciales strictement sur la base de ces indicateurs techniques et ne s'appuie pas du tout sur l'analyse fondamentale.

Kase a été exposée pour la première fois au trading en août 1983, lorsque son employeur de l'époque - Standard Oil of California - l'a transférée au département commercial dans le cadre d'un programme de développement de la gestion. Avec une formation en génie chimique, Kase a apporté une nouvelle perspective à la salle des marchés.

"Deux choses se sont produites en 1983 qui étaient intéressantes et importantes pour le commerce du pétrole", a noté Kase. "En 1983, le contrat de pétrole brut a été introduit et l'autre chose qui s'est produite, c'est que le PC a finalement fait son chemin dans l'entreprise", a-t-elle ajouté.

"Je leur ai demandé de mettre un ordinateur dans la salle des marchés", a déclaré Kase. "Pour un trader (au début des années 1980), j'étais assez calée en informatique car j'avais une formation d'ingénieur", explique-t-elle.

Certaines des premières leçons que Kase a déclaré avoir apprises concernant le trading étaient que "vous devez être un peu solitaire si vous voulez bien trader. Vous ne pouvez pas écouter ce que tout le monde pense. Je pense qu'il est important de rester concentré , dormez suffisamment, restez calme et tout le reste se mettra en place. Vous ne pouvez pas trop vous en soucier.

Alors que Kase se qualifie désormais strictement de trader technique, "je n'ai commencé à trader techniquement qu'en 1985", a-t-elle déclaré. "Le trading technique est beaucoup plus compliqué qu'il n'y paraît à première vue", a-t-elle ajouté.

"Il faut beaucoup de travail - ce n'est pas comme prendre deux jours pour lire le livre de John Murphy et faire du commerce", a déclaré Kase, se référant à T *Analyse technique des marchés à terme*par John J-Murphy, souvent considéré comme la "bible" des techniciens du marché.

Au fil des années, Kase a commencé à développer ses propres indicateurs techniques, qu'elle propose désormais à ses clients. Actuellement, Kase négocie pour elle-même, mais agit également en tant que consultante auprès d'environ trois douzaines d'entreprises clientes.

"Je suis un technicien grand public en ce sens que j'utilise le modèle, l'élan et la tendance", a expliqué Kase. Cependant, "mes indicateurs utilisent des statistiques, par opposition à l'observation empirique", a noté Kase.

Deux des outils statistiques de Kase sont le PeakOscilltor, un indicateur de momentum qui peut être comparé entre les marchés et Dev-Stop, une technique d'arrêt ajustée à la volatilité.

Kase est l'auteur d'une série en trois parties dans les numéros d'avril, mai et juin 1996 de "Futures Magazine" auxquels les lecteurs peuvent se référer pour plus de détails sur ses indicateurs techniques.

En termes de délai, Kase a déclaré qu'elle ne négociait pas en intrajournalier, mais que sa négociation moyenne durait de trois à 10 jours. "Mes techniques de trading sont très axées sur les stratégies de sortie, pas sur les points d'entrée", a déclaré Kase.

"Je prends des bénéfices plus rapidement. Je prends beaucoup plus de transactions gagnantes, mais les gains sont plus petits... Je prends des bénéfices partiels sur les signaux de danger, tels que les schémas d'inversion et les divergences de dynamique", a déclaré Kase.

"Il est plus important d'avoir raison que de faire cette grande victoire", a-t-elle ajouté.

Kase ne prévoit actuellement que les marchés de l'énergie, mais note que ses indicateurs techniques fonctionnent sur tous les marchés. Dans ses échanges personnels, elle préfère "échanger des contrats à terme physiques contre des contrats à terme financiers, car ils sont trop influencés par des événements aléatoires et politiques", a expliqué Kase.

Concernant les conseils pour les traders à terme débutants, Kase a déclaré que "la seule façon d'apprendre à trader est de trader".

Cependant, Kase prévient que les commerçants potentiels "doivent se demander pourquoi? Si c'est parce que vous voulez gagner beaucoup d'argent, vous ne réussirez jamais", a-t-elle déclaré.

Pour un commerçant privé, « je ne recommanderais jamais à quiconque de négocier sans 50 000 $ à jeter et deux ans de revenus mis de côté. Assurez-vous que l'argent n'est pas un problème", a-t-elle déclaré.

"Si vous ne pouvez pas vous permettre de travailler pendant deux ans sans gagner un centime, alors vous ne devriez pas négocier", a ajouté Kase.

"Pour les jeunes, je recommanderais de travailler pour un courtier, pour une maison de commerce. Personnellement, je pense que vos chances de succès sont meilleures", a-t-elle déclaré.

Kase a conclu : « Les trois choses les plus importantes sont une : vous ne pouvez pas écouter les autres ; deux : il n'y a pas de chemin facile. Il n'y a pas de Saint Graal. Le travail acharné et l'application sont ce qui fera un bon trader et trois : ça doit être amusant."

GEORGE LANE ÉCHANGE TOUJOURS DES STOCHASTIQUES À 75 ANS

George Lane a terminé sa 47e année de trading en décembre 1996 et est toujours aussi fort. Après de nombreuses années de commerce dans les fosses à céréales du centre-ville de Chicago, Lane s'est tourné vers le commerce d'écran pendant sa «retraite» dans une petite communauté à environ 80 miles au sud de Chicago.

Cependant, la retraite signifie différentes choses pour différentes personnes, car Lane était debout jusqu'à 2 heures du matin pour négocier des obligations italiennes la veille de sa conversation avec ce journaliste. Lane a déclaré: "Je m'amusais! ... ça vaut mieux que de travailler pour gagner sa vie!"

Au début de sa vie, Lane était déterminé à devenir médecin, comme son père l'avait été. Mais ensuite, "j'étais en train d'errer dans Chicago un après-midi. Je me suis promené dans un immeuble pour acheter un cigare et j'ai entendu un tas de bruit à l'étage. Je suis monté et j'ai vu ces hommes debout autour de crier", a déclaré Lane.

"Tout d'un coup, je suis devenu accro et les médicaments ont disparu de l'image", a déclaré Lane.

Alors qu'au départ, Lane travaillait comme courtier, il a déclaré que "cela n'a pas très bien fonctionné ... parce qu'en tant que courtier, vous voulez donner aux clients des conseils qui sont dans leur meilleur intérêt. Parfois, ce que vous pensez va à l'encontre de ce que pense l'entreprise. ”

À la fin des années 1950, Lane a acheté une adhésion au Chicago Open Board of Trade pour 25 $ et a commencé à négocier les céréales. Le Chicago Open Board of Trade, maintenant connu sous le nom de MidAmerica Commodity Exchange, a été fondé en 1868.

Au début, Lane a dit : "Je n'allais pas très bien. Un ancien est venu me voir un jour après la dose et m'a demandé comment j'allais. Chaque soir après l'échange, lui et moi allions à la taverne locale et tant que j'achetais le whisky, il m'apprenait tout ce qu'il savait sur les marchés.

"Il m'a présenté la méthode de trading Taylor, qui est un cycle de trading de trois jours", a expliqué Lane.

Lane a commencé à reprendre le commerce et a commencé à voir un certain succès dans la fosse. Il est finalement devenu président d'Investment Educators Inc. "Je négociais toute la journée, puis nous nous rencontrions la nuit", a déclaré Lane. À ce titre, il a inventé 64 "stochastiques", un indicateur de momentum largement utilisé.

"La stochastique mesure la dynamique du prix", a expliqué Lane. "Si vous visualisez une fusée qui monte dans les airs, avant qu'elle ne puisse tourner, elle doit ralentir. L'élan change toujours de direction avant le prix... C'est un outil très sophistiqué", a-t-il déclaré.

D'après le livre de John J. Murphy*Analyse technique des marchés à terme*,La stochastique "est basée sur l'observation que lorsque les prix augmentent, les cours de clôture ont tendance à se rapprocher de l'extrémité supérieure de la fourchette de prix. À l'inverse, dans les tendances baissières, le cours de clôture a tendance à se rapprocher de l'extrémité inférieure de la fourchette. Deux lignes sont utilisées dans le processus stochastique - la ligne %K et la ligne %D. La ligne %D est la plus importante et c'est celle qui fournit les principaux signaux.

"Nous avions %A et %B-nous avons parcouru tout l'alphabet deux fois, en travaillant sur des choses. Puis nous avons découvert %K puis %D et le fichu truc a marché. Alors, nous avons arrêté la recherche et sommes allés dans la fosse tous les jours et commencé à gagner sa vie », a déclaré Lane.

Il se qualifie lui-même de trader strictement technique. "J'ai lu les fondamentaux, mais les fondamentaux ne sont pas la façon de négocier --- le côté technique est tellement plus lucratif."

Mais, "c'est un travail difficile si vous voulez être un trader - vous devez regarder votre ordinateur cinq à six heures par jour", a déclaré Lane.

Actuellement, dans sa "retraite", Lane négocie "environ quatre à 12 fois par jour." Son délai est de "45 minutes à 1 1/4 heures", avec des gains moyens de "150 $, 350 $, 750 $" par transaction. "Ils s'additionnent tous à la fin de la journée."

"Vous pouvez gagner 5 000 $ par jour en négociant des lots uniques", a déclaré Lane. Depuis son écran, Lane négocie principalement sur des graphiques de trois minutes, 15 minutes et 30 minutes, en s'appuyant sur "la stochastique, le volume et les lignes de tendance".

Récemment, Lane a négocié le contrat à terme S&P 500 au Chicago Mercantile Exchange. Il s'en tient aux marchés liquides, évitant les contrats peu négociés tels que les contrats à terme sur la poitrine de porc ou le bois d'œuvre.

Cependant, Lane ne se limite pas aux marchés américains, estimant que 20 % de ses échanges s'étendent aux marchés à terme étrangers. "Les obligations allemandes et italiennes se négocient très activement", a noté Lane.

Cependant, Lane a déclaré qu'il ne négociait jamais sans un ordre stop-loss protégeant sa position. "C'est le secret pour gagner de l'argent avec les matières premières - contrôler la taille de vos pertes."

Lane recommande aux traders à terme débutants de lire "les trois livres de John Hill sur les bases de la cartographie - si vous êtes un bon graphiste - les graphiques vous parlent".

"Vous pouvez apprendre à le faire vous-même", a déclaré Lane. "Les courtiers sont des vendeurs. Ne prenez jamais conseil auprès d'un courtier. Parce que vous admettez alors que vous n'avez pas assez d'intelligence pour prendre vos propres décisions."

Interrogé sur ce qui était un facteur clé de succès dans le commerce des matières premières, Lane a répondu "la cupidité".

"Le trading est synonyme de peur et de cupidité et si vous avez suffisamment envie d'avoir une vie financière réussie, vous pouvez le faire", a-t-il conclu.

GLENN NEELY BUCKS ANALYSE TRADITIONNELLE D'ELLIOTT

Glenn Neely verrouille les cornes avec les théoriciens traditionnels des vagues d'Elliott et a développé sa propre approche pour négocier les marchés, qu'il appelle la théorie NEoWave ™.

Neely a découvert la théorie des vagues d'Elliott pour la première fois au début des années 1980 alors qu'il travaillait à l'étranger dans l'industrie pétrolière. À cette époque, Neely s'est intéressé au marché boursier et a lu de nombreux livres sur le sujet, "mais ce n'était pas assez excitant", a-t-il déclaré, et il a commencé à explorer les matières premières. Sa première expérience réelle dans le négoce de matières premières s'est faite via un système commercial.

"J'avais payé quelques milliers de dollars pour ce système commercial magique du Saint Graal... Ma première grande leçon était que peu importe combien vous dépensez pour un système, cela ne garantit pas le succès", a déclaré Neely.

Neely a continué à étudier seul. "Pendant environ un an, j'avais étudié toutes sortes de choses. Je viens de réaliser que c'était beaucoup plus compliqué que je ne le pensais", a déclaré Neely. Cependant, "ça a tout de suite cliqué quand j'ai lu le synopsis de la vague d'Elliott", a-t-il déclaré.

La théorie traditionnelle des vagues d'Elliott dit que les marchés progressent ou déclinent avec cinq vagues - trois vagues à la hausse (ou à la baisse) avec deux corrections intermédiaires, selon*Analyse technique du marché à terme,*par John J. Murphy.

Neely s'est immédiatement concentré sur la vague d'Elliott. "J'ai commencé à étudier tout ce qui me tombait sous la main... mais j'ai réalisé qu'il manquait beaucoup de choses", a-t-il noté.

"Il y a tout simplement trop de façons d'interpréter cela. Ce n'est pas objectif. Ce n'est pas scientifique... Je ne pouvais pas en supporter la flexibilité. J'ai passé la majeure partie de ma carrière jusqu'à présent à ajouter des techniques pour le rendre objectif", Neely dit, décrivant sa frustration initiale avec la théorie traditionnelle d'Elliott.

"Mon objectif principal pendant la majeure partie de ma carrière a été de perfectionner une forme d'analyse technique logique, systémique et non ouverte à l'interprétation", a déclaré Neely.

"La vague d'Elliott est principalement basée sur les relations de Fibonacci et les modèles de prix - l'apparence visible des modèles de prix. NEoWave ajoute en plus de cela tout un processus logique, avec un lien avec la physique vectorielle", a expliqué Neely.

Pour que la théorie NEoWave de Neely fonctionne correctement, "vous devez choisir des marchés qui répondent à certains critères", a-t-il noté. Tout d'abord, « vous avez besoin d'un marché qui est un article non consommable, qui a une durée de vie perpétuelle. Le maïs, il a poussé, il a été mangé, il a disparu", a-t-il déclaré.

D'autres facteurs sont que "la valeur actuelle s'appuie sur le passé, le temps n'a pas automatiquement un effet négatif sur la valeur, abordable pour des milliers de personnes et des prix facilement disponibles", a expliqué Neely.

De plus, Neely pense que "pour que l'analyse des vagues soit précise, vous devez utiliser les données de trésorerie". De nombreux traders et analystes utilisent les données sur les prix à terme dans leur analyse de la vague d'Elliott, mais "une grande partie de la confusion liée à la vague d'Elliott est qu'ils utilisent le mauvais type de données", a déclaré Neely.

En termes de délais pour ce commerce, Neely n'a pas de règles strictes et rapides. "Le laps de temps que je veux échanger est le laps de temps le plus clair à interpréter", a-t-il déclaré. "Je laisse le marché dicter le calendrier. Je ne veux pas forcer le décompte des vagues lorsqu'il n'est pas justifié", a-t-il ajouté.

La clé d'un trading réussi est que "vous devez être capable de contrôler vos émotions".

"Il a fallu 10 ans pour gérer confortablement les émotions", a-t-il noté. "Ce qui, pour moi, ne peut être fait qu'en ayant une compréhension concrète du comportement des marchés et en sachant combien risquer."

GRANT NOBLE LIT LES MÉDIAS DE MASSE POUR LES SIGNAUX CONTRAIRES

Le négociant en contrats à terme et auteur Grant Noble se tourne vers les médias de masse afin de recueillir des signaux sur les principaux creux ou sommets du marché. Seulement, il regarde les médias avec une perspective à contre-courant.

Noble a fait sa première introduction à l'industrie des contrats à terme lorsqu'il a travaillé comme courtier en matières premières à la fin des années 1970. "J'ai vu toutes les façons dont les gens pouvaient perdre de l'argent, et je pensais qu'il n'y avait pas assez de gens qui gagnaient de l'argent. J'ai passé les 15 à 16 dernières années à essayer de comprendre", a déclaré Noble.

Noble a actuellement déclaré qu'il n'effectuait pas de transactions à terme - "il y a des moments où je me détends du trading?" Mais il a encore beaucoup d'opinions actuelles sur le marché. Il est l'auteur du livre*Fdge des commerçants*,publié fin 1994.

Sa stratégie de base est d'agir à contre-courant des messages des principaux médias d'information. "Si les médias américains crient, c'est un moment horrible pour acheter des actions - j'achète des actions", a déclaré Noble. "Les médias semblent toujours savoir quand il y a un sommet ou en bas, c'est le meilleur indicateur à contre-courant", a-t-il ajouté.

"Mon approche commerciale est que ... je pense que les marchés sont relativement faciles à appeler sur une période de trois à cinq mois ... les gens doivent trouver un système qui tirera parti des tendances à long terme", a déclaré Noble.

"Le*New York Times*est sorti fin avril avec un gros article sur le blé en première page. C'était le jour du sommet du blé... Les médias étaient devenus très optimistes sur les marchés des céréales fin avril... et les médias me disaient qu'il était temps de chercher un sommet », a déclaré Noble.

"Vous voulez voir USA Today qui a une couverture sur le café", a déclaré Noble, expliquant le type d'histoire médiatique qu'il recherche. "En avril 1994, il y avait un gros article dans*Newsweek*à propos des actions de haute technologie ... tant de publications médiatiques disaient à quel point le marché boursier est terrible, et vous avez vu une hausse de 50% en deux ans. dit Noble.

"Ce que j'essaie de faire avec les médias, c'est de choisir les hauts et les bas ... vous pouvez le faire avec quelques heures par jour et vous n'avez pas à regarder l'écran", a déclaré Noble.

Actuellement, Noble est devenu haussier sur le marché obligataire américain, qui a fortement chuté pendant la majeure partie de 1996. "Les obligations commencent un rallye de six mois", a-t-il déclaré, "avec un objectif minimum de 117 même (dans le contrat à terme sur obligations) Fondamentalement, nous avons eu beaucoup de coups sur le marché obligataire. Il y a eu au moins 10 à 15 histoires négatives au cours des dernières semaines », a déclaré Noble, expliquant sa justification.

Sur le marché boursier américain, a déclaré Noble, "nous continuons d'avoir le*le journal Wall Street*en parlant du marché boursier - il y a eu 30 à 40 articles sur la surévaluation des actions... à court terme, c'est un bon signal d'achat, et au cours des deux à trois prochains mois, nous devrions voir les actions augmenter", a spéculé Noble .

Un conseil que Noble a pour les traders à terme débutants ? "Économisez votre argent... oubliez les séminaires, oubliez les logiciels coûteux et essayez de lire beaucoup. L'éducation est la première chose. La deuxième chose est d'essayer de maintenir vos dépenses de trading aussi bas que possible. Recherchez le plus long- transactions à terme. Plus l'argent (capital commercial) est petit, moins ils devraient faire de day-trade ", a conclu Noble.

LINDA BRADFORE RASCHKE SE CONCENTRE SUR LES TECHNIQUES

Après avoir passé six ans à négocier sur le parquet, d'abord à la Pacific Coast Stock Exchange, puis à la Bourse de Philadelphie, Linda Bradford Raschke a changé de vitesse et a déménagé dans un bureau hors sol en 1987. Après avoir échangé son propre argent pendant plusieurs années, elle est passé au côté de la gestion de l'argent de l'entreprise au début de 1993. Raschke, avec son partenaire Rick Genett, gère environ 25 millions de dollars.

Raschke se qualifie strictement de trader technique. Elle n'a même pas de service d'information dans son bureau. Néanmoins, dit-elle, "il est de la responsabilité d'un commerçant de toujours être au courant des informations de base". Cela peut être une situation fondamentale comme des pénuries ou des tendances saisonnières ou simplement des éléments généraux comme celui-là. Mais, ce qui me fait appuyer sur la gâchette et entrer dans une position est strictement technique."

Alors que Raschke négocie depuis environ 15 ans,elle cherche toujours le même type de modèles techniques à échanger. "Je pense que les marchés sont les mêmes qu'ils ont été au cours des cent dernières années. Ils sont les mêmes en ce sens que vous allez avoir un mouvement impulsif dans le sens de la tendance et que vous allez avoir des reculs ... là vont toujours être des modèles d'apogée et des modèles de consolidation », a-t-elle déclaré. "Ma prise de décision et les schémas n'ont pas changé du tout", a-t-elle ajouté.

Elle étudie environ 20 marchés différents, mais a tendance à limiter ses échanges à cinq ou six marchés à la fois. "Vous devenez bâclé si vous avez plus de cinq ou six opportunités." Raschke recherche des opportunités à la fois sur les marchés à la mode et sur ceux qui évoluent latéralement. "Sur les marchés en tendance, vous trouvez des conditions dans lesquelles une tendance haussière se déplace du bas vers le haut. La meilleure opportunité d'achat se présentera, si ce n'est à découvert, du moins dans la première heure", a-t-elle déclaré.

Le compromis pour une plus grande récompense dans une situation de marché commercial est "que les points de risque seront plus éloignés .. mais vous avez un élan en votre faveur et avez une plus grande probabilité de succès. "Dans un marché agité (côté), vous êtes va être plus consciencieux dans la recherche de contrefaçons et de faux-semblants", a déclaré Rascbke, ajoutant que l'on peut utiliser des arrêts plus serrés dans un marché latéral.

Néanmoins, Raschke pense que "vous pouvez toujours négocier n'importe quel type de marché, il vous suffit d'être clair sur votre approche". Elle négocie sur

plusieurs périodes différentes et laisse le graphique particulier dicter la durée prévue de la transaction. "Si un schéma est présent sur les quotidiens, il peut durer de deux à six jours", a-t-elle déclaré à titre d'exemple. Cependant, " dans les délais plus longs (comme les hebdomadaires ou les mensuels), il y a un plus grand risque et une plus grande récompense », a-t-elle ajouté.

Alors que certains commerçants utilisent des ratios risque-récompense spécifiques, avant la mise en œuvre du commerce (le risque un pour gagner trois est courant), Raschke n'aime pas se limiter à seulement trois du côté de la récompense.

"Je ne crois pas qu'il faille en risquer un pour en gagner trois, car vous ne savez jamais ce que le marché va vous donner ... J'ai mis un trade particulier et bas et voici que le marché commence à prendre de l'élan et je suis Je vais rester avec ça aussi longtemps que je le pourrai. Je ne vais pas m'en sortir simplement parce que j'ai atteint mon niveau de trois seuils.

En sortant des perdants, Rashke dit "c'est la responsabilité du trader de gérer un trade... quand je me trompe, je le sais. Le marché vous le dit."

En ce qui concerne les traders débutants, Raschke note que "si quelqu'un commence à trader, commencez à court terme pour mieux contrôler votre risque". En fait, même dans son propre commerce, "si je traverse une période qui n'est pas aussi bonne, je vais resserrer mon calendrier et constituer un capital", a-t-elle déclaré.

En tant que commerçant hors sol, Raschke a déclaré: "Vous ne pouvez pas être aussi préoccupé par les emplacements commerciaux. Vous allez payer pour entrer et sortir des positions." Maintenant qu'elle a de l'argent sous gestion et qu'elle négocie une taille beaucoup plus grande, "le dérapage est un problème".

« La liquidité peut être un problème. Sortir de mauvaises transactions, c'est là que vous pouvez vous mettre à sécher ", a-t-elle déclaré. Pour les transactions à court terme dans" le café, je ne mettrais pas une position complète ... car si je me trompais, cela pourrait me coûter cher. quatre points pour sortir.

Sur la façon dont Raschke pense qu'elle a évolué en tant que commerçant, "Je dirais que si quoi que ce soit, je suis plus averse au risque maintenant et c'est peut-être parce que je négocie une taille plus grande ... quand vous êtes jeune et dans la vingtaine, il y aura être beaucoup plus volatil dans votre compte.

Aussi, maintenant "je me surveille un peu plus. En évoluant en tant que trader, vous apprenez à vous surveiller davantage... souvent les erreurs que vous commettez sur les marchés viennent de réactions et d'émotions... quand vous perdez à ce jeu que vous vous battez », a-t-elle déclaré.

« Le plus difficile pour les gens, c'est qu'il y a tellement de choix - délais, différents marchés, pour trader la tendance ou la contre-tendance - qu'on ne peut pas tout faire. Vous devez vous asseoir et dire que je vais faire ce type de commerce. Au début, beaucoup de gens essaient de tout faire", a-t-elle déclaré.

Le succès dans le trading nécessite beaucoup de concentration, a déclaré Raschke. "Vous pouvez être submergé par la quantité d'informations. Je n'ai même pas de nouvelles dans mon bureau. Il y a tellement de bruit là-bas qu'il faut filtrer le bruit."

L'engagement est l'un des principaux ingrédients du succès dans le commerce, a ajouté Raschke. "Il faut passer le temps à faire les devoirs ou la préparation nécessaires et ne pas se laisser sortir du jeu", a-t-elle déclaré.

Elle conclut, "vous devez avoir un horizon temporel à long terme... sur le sol, il y a beaucoup de mois, vous venez de le broyer et de le sortir, puis vous aurez quelques mois glorieux. Il vous suffit d'avoir patience et confiance que toutes les graines que vous plantez finiront par fleurir."

RICK REDMONT BASE LE TRADING SUR LES THÉORIES DE WYCKOFF

Le trader hors sol Rick Redmont a acquis sa première expérience dans le trading d'actions en tant qu'étudiant pendant le marché haussier de 1961. "J'avais 10 000 $, qui se sont transformés en 20 000 $. Peu importe ce que vous avez acheté. La seule chose qui vous a rendu fou, c'est si le stock de votre ami a augmenté plus que le vôtre.

"Puis en 1962, j'ai commencé à perdre. La raison pour laquelle je perdais était que le marché boursier n'allait plus tout droit », a expliqué Redmont. "J'ai transformé 10 000 $ en 20 000 $ et 20 000 $ en 2 000 $." Redmont plaisante en disant que les membres de sa famille lui ont donné des livres pour Noël cette année-là avec un titre comme*J'étais un adolescent en faillite*.Cependant, Redmont a été stimulé par son revers financier. "J'ai décidé que tout ce qui avait le potentiel de doubler mon argent et de tout perdre valait la peine d'être appris", a-t-il déclaré.

Il se lance dans une étude de « presque tout ce qui a été écrit de 1900 à nos jours » sur le trading et l'analyse technique. Après ses études supérieures, Redmont a rejoint le secteur du courtage et est resté courtier jusqu'à il y a plusieurs années, lorsqu'il s'est séparé pour négocier pour son propre compte. L'un des livres que Redmont a lu au début était le classique*Analyse technique des tendances boursières*,par Edwards et Magee. Cependant, Redmont pensait "intellectuellement, si c'est aussi simple - si tout ce que vous avez à faire est de regarder la tête et les épaules, les triangles et les rectangles, tout le monde serait riche!"

Grâce à sa lecture exhaustive des documents disponibles sur les marchés financiers et le trading, Redmont est tombé sur un cours offert par le Stock Market Institute qui l'a vraiment touché. "Tout est basé sur le travail de Richard D. Wyckoff. Il vous apprend à utiliser de vrais graphiques à points et à chiffres et l'origine remonte aux commerçants au sol des années 1800."

"Cela vous apprend la relation entre le volume et le prix et le point et les chiffres. À partir de là, j'ai vraiment appris à comprendre le fonctionnement du marché", a poursuivi Redmont. Bien qu'il ait ajouté: "J'ai passé trois ans là-dessus." De plus, Redmont note qu'il s'est inscrit à un cours sur les vagues d'Elliott proposé par C. Ralph Dystant et qu'il a découvert un indicateur appelé % D. Désormais, Redmont se qualifie lui-même strictement de trader technique. "J'utilise Wyckoff, j'utilise Elliott et l'indicateur I l'utilisation est rapide %D."

Actuellement, Redmont négocie "environ 98 % d'options OEX". Redmont négocie sur une base intrajournalière, bien qu'il détienne des positions du jour au lendemain, mais dans l'ensemble, il a tendance à être un trader à court terme. Tout au long de la journée, Redmont surveille les graphiques de cinq minutes, les graphiques de 30 minutes et les graphiques de 60 minutes. "Je recherche des divergences entre le Dow Jones, l'OEX et le S&P (500)."

"Je regarde différentes périodes. Je regarde la prime. Je regarde la ligne avance / déclin sur une base de cinq minutes et le volume de tiques", a ajouté Redmont. Bien que Redmont fonde son trading principalement sur les théories de volume de Wyckoff, il admet "qu'il n'y a pas de système. C'est une discrétion totale - c'est aussi bon que moi. Je reste simple. J'achète des appels et j'achète des options de vente. Je ne les étale pas. Je veux juste savoir dans quelle direction ça va. Redmont défend les théories du volume de Wyckoff en disant "ça marche parce que c'est le marché". Vous analysez la loi de l'offre et de la demande", a-t-il expliqué.

Pour expliquer plus en détail une prémisse de base de la théorie des volumes de Wyckoff, Redmont donne un exemple simple. "Vous regardez une action. Elle négocie 10 000 actions et monte d'un point le premier jour. La même chose se produit le deuxième jour. Le troisième jour, elle négocie 20 000 actions et monte d'un point. Le quatrième jour , il négocie 40 000 actions et monte d'un demi-point. Le cinquième jour, il négocie 80 000 actions et reste inchangé."

"Le troisième jour, vous avez dû déployer deux fois plus d'efforts pour obtenir le même résultat (que le premier jour)", a noté Redmont. « La clé de l'analyse de l'offre et de la demande est que la demande s'épuise. Il n'y a aucune raison impérieuse, sauf d'être pris de court, pour que quelqu'un achète quelque chose. Mais il y a un million de raisons de vendre quelque chose."

"Lorsque l'achat est terminé et satisfait, il y a toujours de l'offre. C'est pourquoi les prix baissent plus vite, car l'offre est toujours là et la demande non. Tout ce que vous avez à faire est de retirer les personnes qui veulent acheter et les prix chutent."

Alors que Redmont négocie principalement des options OEX, il pense que les théories de volume de Wyckoff sont tout aussi applicables aux marchés à terme. "Quelle différence cela fait-il si vous analysez le S&P ou le sucre ou le coton ou le yen japonais - l'analyse est la même", a-t-il déclaré. Dans ses échanges, Redmont note qu'il surveille la taille des reculs et des rallyes correctifs du marché. "Alors que (les nombres de Fibonnaci) sont devenus plus populaires, les marchés ont commencé à connecter 61,8 % et 38,2 %. Aujourd'hui, ils corrigent très rarement 50 %."

Sur la base des travaux de Fibonnaci, de nombreux analystes techniques ont émis l'hypothèse que les marchés financiers ont tendance à évoluer dans des séquences qui peuvent être mesurées par ces chiffres, notamment 61,8 % et 38,2 %. Cependant, a déclaré Redmont, "ces choses fonctionnent sur les marchés parce que les gens les utilisent - ce n'est pas parce que c'est mystique, ou dans la vie végétale, ou dans les pyramides". Par exemple, en observant les marchés, Redmont a déclaré : "si vous avez une hausse et que vous avez une correction, vous voulez que le volume baisse et vous voulez qu'il tombe à 61,8 %".

Alors que Redmont note que la théorie de Wyckoff fonctionne pour lui, il suggère aux traders potentiels de lire deux livres-*Assistants de marché*et*Les Assistants du Nouveau Marché*,par Jack Schwager. "Lisez-les avec un seul objectif en tête : comprendre qu'il y a 40 personnes qui ont réussi à faire des choses différentes." Lorsqu'on lui a demandé quelles étaient certaines des caractéristiques qui, selon lui, sont nécessaires au succès des opérations à terme, Redmont a répondu : "des pouvoirs de concentration considérables pour comprendre les marchés et passer le temps à apprendre le créneau de tout ce qu'ils font".

ANGELO REYNOLDS SCALPE DANS LA FOSSE EURODOLLAR

En tant que trader dans la fosse à terme de l'eurodollar à la Chicago Mercantile Exchange, Angelo Reynolds cite la force mentale et le courage comme deux des facteurs nécessaires au succès de la négociation de la fosse. "Je savais que j'avais toujours voulu être impliqué dans les marchés", a déclaré Reynolds. Après avoir obtenu son diplôme de l'Université de Pennsylvanie en 1984, Reynolds. a pris un emploi de coureur à la Bourse de Philadelphie.

Après avoir payé ses cotisations sur le parquet, Reynolds a gravi les échelons jusqu'à un poste de courtier et a commencé à remplir des options sur devises. En 1987, une société commerciale de Chicago a approché Reynolds concernant la possibilité d'un déménagement à la fosse obligataire du Chicago Board of Trade. Cependant, à cette époque, a déclaré Reynolds, "le marché était bon à Philadelphie et je n'étais pas vraiment prêt à déménager".

Cependant, quelques années plus tard, le marché des options sur devises a commencé à ralentir à Philadelphie. "Alors que le marché ralentissait, j'ai commencé à penser à déménager à Chicago", a expliqué Reynolds. En juin 1991, Reynolds a déménagé dans le Midwest et a commencé à remplir du papier dans la fosse à terme de l'eurodollar pour Quantum.

Après avoir rempli avec succès des commandes dans la fosse Eurodollar pendant trois ans, Reynolds a commencé à envisager de passer du côté commercial. "J'étais courtier depuis environ huit ans et il y a plus de défis et plus d'opportunités financières dans le trading." En juin 1994, Reynolds saute le pas et rejoint Deerpark Derivatives en tant que trader dans la fosse Eurodollar.

"C'était un peu effrayant les premiers mois", a admis Reynolds. Cependant, il s'en tient à quelques "règles de base que tout le monde connaît" qui lui ont permis de réussir.

"Dans mon type de trading-scalping-vous devez couper vos perdants et laisser vos gagnants rouler." Chaque jour, Reynolds se faufile dans la fosse de l'eurodollar, avec environ 1 000 autres personnes, et cherche à tirer parti des inefficacités à court terme du marché.

Une autre règle de base selon laquelle Reynolds négocie est de négocier selon vos moyens. "Vous ne pouvez pas trader en dehors de votre capital, vous ne pouvez trader que 5% de votre capital." En tant que "scalper", le délai moyen de Reynolds pour les transactions est de quelques minutes. "Juste après un certain nombre, cela peut prendre une fraction de seconde (que je détiens une transaction) ou cela peut prendre deux à trois heures... la moyenne est de cinq à 10 minutes."

Lors de la transition de courtier à commerçant, Reynolds a déclaré "vous devez être plus sophistiqué pour être un commerçant qu'un courtier, car vous devez comprendre la raison sous-jacente pour laquelle le marché évolue".

Lorsqu'il a commencé à négocier, Reynolds a étudié un livre sur les fondamentaux afin d'évaluer l'importance des différentes publications économiques tout au long du mois. "J'étudie (les chiffres) beaucoup. Vous devez le faire si vous voulez être un scalpeur efficace. Lorsque les rapports économiques du gouvernement de 7h30 s'affichent au tableau, Reynolds a déclaré:" Je regarde les chiffres pour voir s'ils sont inflationnistes.

Par exemple, si la publication mensuelle de l'indice des prix à la production est supérieure de 0,2 % aux attentes, "vous commencez à chercher (pour atteindre) des offres, car cela signifie que c'est inflationniste et que les obligations vont baisser".

Comme les contrats à terme sur l'eurodollar se négocient souvent en tandem avec les contrats à terme sur obligations du Trésor au Chicago Board of Trade, Reynolds note qu'il surveille également de près les prix des obligations du Trésor au comptant tout au long de la journée. "Si nous voyons les obligations en espèces se retourner (à la hausse), les habitants viendront et commenceront à acheter des euros", a déclaré Reynolds.

Ces dernières semaines, les contrats à terme sur l'eurodollar se sont négociés dans des fourchettes extrêmement étroites - une fourchette de quatre à cinq ticks n'est pas rare pour le contrat de l'eurodollar de mars ces derniers temps. Le principal facteur limitant les prix de l'eurodollar est que la plupart des analystes pensent que la Réserve fédérale maintiendra sa politique monétaire stable d'ici la fin de l'année.

Néanmoins, a déclaré Reynolds, "même dans une fourchette d'un ou deux ticks, vous pouvez toujours gagner de l'argent... il y aura 1 500 (contrats) sur l'offre et 2 000 sur l'offre".

Les contrats à terme sur l'eurodollar sont connus pour avoir une grande liquidité. "Il y a toujours 2 000 (contrats) à chaque prix", a déclaré Reynolds. Le total des intérêts ouverts pour les contrats à terme sur l'eurodollar s'élève actuellement à près de 2 398 012.

Donc, même si les eurodollars fluctuent dans des fourchettes étroites, "lorsque les euros bougent, il pourrait y avoir un lot de 1 000 que vous pouvez toucher, donc cela vaut la peine d'attendre", a déclaré Reynolds. "Je ferai 700, 800 ou 900 contrats car je sais qu'il y en aura 500 au prochain prix. Je sais que je pourrai m'en sortir."

Alors que certains commerçants partent tôt le matin s'ils ont eu un bon échange, Reynolds a déclaré: "Je suis le genre de gars à rester toute la journée. J'adore échanger." Cependant, il a ajouté: "Je vais réduire mes pertes et rentrer chez moi" s'il passe une mauvaise journée. "C'est généralement 1 000 ticks de toute façon", a déclaré Reynolds pour son seuil de départ. vaut 25 $.

Lorsqu'on lui a demandé quelles sont certaines des qualités qui font le succès d'un pit trader, Reynolds a répondu: "Le numéro un est la confiance. Le numéro deux est la force mentale. Le numéro trois est les compétences interpersonnelles. Le numéro quatre est une compréhension de base des marchés et le numéro cinq - avoir suffisamment de capital - pas nécessairement dans cet ordre.

"Vous devez avoir une force mentale parce que si vous vous trompez, vous devez être capable d'accepter la défaite et de ne pas perdre votre courage." Pour les traders débutants, Reynolds recommande le chemin qu'il a emprunté - commencer en tant que coureur. Il est important "de prendre votre temps pour construire votre base de compréhension de l'industrie, sinon vous ne durerez pas longtemps. Je prends juste un jour à la fois et j'essaie de construire sur ce que j'ai fait et j'espère que je pourrai continuer à réussir à l'avenir », a conclu Reynolds.

LA PERSISTANCE PAYE POUR JOE STOWELL

Selon le trader indépendant Joe Stowell, la persévérance et le courage sont deux caractéristiques essentielles pour réussir dans le trading. La persévérance a certainement porté ses fruits pour Stowell, qui a échangé à temps partiel pendant 20 ans, avant de quitter son emploi d'enseignant pour échanger à temps plein.

Stowell a d'abord été intrigué par le marché à terme lorsque, jeune homme, il a travaillé dans un hangar d'emballage de pommes de terre. Les agriculteurs autour de lui négociaient le contrat à terme sur la pomme de terre du Maine, soit en se protégeant, soit en spéculant. "J'ai commencé à suivre les cotations de prix dans le journal", a-t-il déclaré.

Au collège, Stowell a tenté d'en savoir plus sur les marchés à terme, mais au début des années 1960, il y avait peu de livres disponibles sur le sujet. Il a pu localiser un livre dans la bibliothèque appelé*Spéculation sur les matières premières - avec des profits à l'esprit*par L. Dee Belveal. À l'époque, Stowell avait ouvert un compte de trading auprès d'un courtier à Rochester, New York, où il était étudiant, et "ils m'envoyaient ces rapports sur des facteurs techniques et fondamentaux et je n'avais aucune idée de ce dont ils parlaient, », a déclaré Stowell.

Mais ensuite, Belveal a écrit un deuxième livre intitulé "Charting Commodity Price Behavior" et Stowell l'a acheté. "J'ai rapidement commencé à tracer des graphiques à la main. J'ai essayé d'échanger pendant une période de 20 ans, chaque fois que j'accumulais suffisamment d'argent pour échanger", a-t-il déclaré.

Mais ce n'est qu'en 1984 que Stowell a conçu ses schémas "cups and caps" - une formation graphique technique à trois barres qui signale les transactions à court terme. "Je pensais avoir enfin trouvé quelque chose avec lequel je pourrais négocier sur le marché et être rentable", a déclaré Stowell.

Stowell a commencé à échanger sa technique des tasses et des casquettes, qui est une approche purement technique, avec un compte de 5 000 $ en 1985. « Un peu plus de deux ans plus tard, j'avais 100 000 $. Tout ce que j'ai fait, c'est retirer de l'argent du compte, je n'y ai jamais mis d'argent", a-t-il déclaré.

"En 1987, après avoir gagné 100 000 $, j'ai finalement pensé que je pouvais le faire, et c'est alors que j'ai décidé de l'essayer à plein temps", a déclaré Stowell. Il a pris un congé de deux ans de son poste d'enseignant pour faire du commerce. "Quand est venu le temps de rentrer, mon cœur et mon âme étaient dans le commerce et les marchés ... alors j'ai démissionné de mon poste", a déclaré Stowell. Depuis lors, ses échanges et ses investissements se sont étendus pour inclure des actions individuelles et des fonds communs de placement en or, mais Stowell appelle le modèle des tasses et des casquettes son "pain et beurre".

Stowell limite son implication à terme au marché des bons du Trésor. Il aime le marché obligataire, et ils correspondent à sa technique de trading à court terme car ils ont "une bonne volatilité, et il ne faut pas grand chose pour faire un bon rendement sur une base de deux à trois jours", a déclaré Stowell.

Stowell évite le contrat S&P 500 parce que «vous vous engagez dans des exigences de marge importantes et vous êtes à la merci des programmes de trading. La séance du jour au lendemain sur les obligations ne pose pas vraiment de problèmes, mais ce n'est pas vraiment le cas pour les devises ", a ajouté Stowell. Les mouvements souvent importants des prix des devises du jour au lendemain ne font pas de ces contrats à terme un match approprié pour le style de trading de Stowell.

"J'ai appris que si je m'en tiens au seul marché (à terme) et que j'applique mes énergies et mes talents, je fais beaucoup mieux. J'ai élargi ma vie de trading et d'investissement en me concentrant sur les actions et les fonds communs de placement aurifères", Stowell a dit.

Les bases de son modèle de tasses et de casquettes "suivent le concept selon lequel les marchés montent et les marchés baissent", a expliqué Stowell. "Une fois que le marché a augmenté, je recherche un modèle de tasse, composé d'au moins trois barres. Je regarde les trois cours de clôture, ou les plus bas. Dans une coupe, la première barre aurait une fermeture plus élevée (ou basse), la barre du milieu a une fermeture plus basse (ou basse) et la troisième barre a une fermeture plus haute (ou basse)", a ajouté Stowell.

"Il s'agit d'une formation d'inversion. Une fois que le marché s'est redressé et a stagné, si vous obtenez une clôture quotidienne en dessous des trois creux de la formation de coupe, cela déclenchera un argument de vente", a-t-il déclaré. La formation du capuchon est essentiellement à l'opposé de cela. "Le marché doit d'abord se vendre, puis le prochain mouvement sur le marché sera à la hausse", a expliqué Stowell.

En prenant des bénéfices, Stowell recherche généralement "deux doses rentables ... et les arrêts sont réglés à l'extrême de la formation". Il ne laisse pas ses ordres stop-loss en place pendant les rapports économiques, car cela "invite le marché à choisir votre stop et vous obtenez un énorme glissement", a déclaré Stowell.

Dans l'ensemble, "lorsque je commence une transaction, je connais le risque que je prends, mais la récompense est illimitée", a-t-il ajouté. "Je cherche juste à retirer un morceau du milieu (d'un mouvement). Je n'essaie pas de choisir un haut ou un bas", a-t-il déclaré.

Bien que Stowell ait développé cette technique et d'autres techniques de trading de modèles de graphiques techniques après avoir étudié ses graphiques manuels pendant plus de 20 ans, il dit que le succès dans le trading se résume également à "beaucoup de discipline, de courage et de persévérance". "Si une personne a de la persévérance --- c'est très, très important et vous devez avoir du courage. Vous devez être prêt à intervenir quand il est temps d'appuyer sur la gâchette lorsque vos signaux sont là", a-t-il déclaré.

Il prévient que les traders "doivent trouver leur propre niveau de confort. Si vous êtes trop exposé au marché, vous vous éloignez des choses que vous voulez faire, puis le marché vous oblige à vous retirer", a déclaré Stowell. Cependant, tous les traders débutants devront "payer leur dû", estime Stowell. "Ils doivent apprendre à connaître l'excitation du trading et la peur, et vous devez faire des erreurs. Ils doivent passer par un processus d'apprentissage", a déclaré Stowell.

"Chaque jour est un nouveau jour. C'est toujours nouveau. Vous devez continuellement travailler vos compétences. Vous devez continuer à vous appliquer", a conclu Stowell.

GARY WAGNER UTILISE DES CHANDELIERS POUR MESURER LE SENTIMENT

Les chandeliers japonais offrent une "expression mathématique du sentiment psychologique du marché" au trader Gary Wagner, qui utilise ces indicateurs techniques orientaux en conjonction avec des outils occidentaux pour négocier activement pour lui-même.

Il a fallu plusieurs années à Wagner dans le commerce des matières premières avant de commencer à utiliser les chandeliers japonais dans son interprétation des marchés. Après l'université, il est entré dans l'industrie en tant que courtier et vers "1989-1990, FutureSource a commencé à afficher les mouvements de prix au fil du temps avec des chandeliers. Cela avait l'air intéressant, mais je ne savais pas grand-chose de ce qu'ils signifiaient. J'ai commencé à faire beaucoup de recherches. ", a déclaré Wagner.

Wagner est tombé sur un livre intitulé*La carte japonaise des cartes,*de Seiki Shimizu, qu'il appelle la "Pierre de Rosette de tous les techniciens de chandeliers aux États-Unis... Je l'ai lu et c'était comme si ces ampoules commençaient à s'éteindre dans ma tête", a expliqué Wagner.

"Après le déclic, mon trading s'est considérablement amélioré. J'ai commencé à gagner de l'argent et mes clients ont commencé à gagner de l'argent", a déclaré Wagner. Les chandeliers japonais sont construits différemment d'un graphique à barres occidental traditionnel. Un graphique à barres quotidien traditionnel révèle une barre verticale, représentant l'action de chaque jour. Le graphique à barres révèle le prix haut, bas et de clôture de la session ; ce dernier est vu par un tic à droite de la barre.

Cependant, les graphiques en chandeliers japonais sont composés d'une section rectangulaire et de deux lignes fines au-dessus ou en dessous de la section. Selon*Applications commerciales des chandeliers japonais,*par Gary Wagner et Brad Matheny, « La bougie ou la ligne de poteau est définie comme un cycle complet avec une ouverture, une baisse, une hausse et une fermeture. La partie épaisse de la bougie est connue comme le corps réel. Les fines lignes au-dessus et au-dessous du corps réel sont les ombres et représentent le haut et le bas de ce cycle ... Une bougie blanche (vide) est créée lorsque le cours de clôture est juste au-dessus du cours d'ouverture du
cycle. Les bougies noires (pleines) sont juste le prix d'ouverture opposé - le dé doit être supérieur au prix de dosage pour le cycle. Cependant, Wagner utilise des graphiques en chandeliers japonais en conjonction avec l'analyse technique occidentale traditionnelle.

"L'utilisation de chandeliers est une situation gagnant-gagnant pour le technicien occidental. Nous utilisons des moyennes mobiles, des stochastiques, des lignes de tendance. Mais, on peut généralement obtenir plus d'informations en regardant un graphique en chandeliers. La raison en est que le technicien occidental met l'accent sur la fin de la fin », a noté Wagner.

Mais les chandeliers révèlent "la relation entre l'ouverture et la clôture de ce jour. Dynamiquement, une bataille se déroule chaque jour - la bougie révèle son résultat", a-t-il expliqué.

La leçon la plus importante que Wagner dit avoir apprise en tant que trader est que "le marché fonctionne indépendamment du fait que vous vouliez qu'il monte ou baisse... vous ne pouvez pas vous marier à une position".

"Il faut avoir une méthodologie systématique qui supprime autant que possible le contenu émotionnel du commerce", a poursuivi Wagner. De plus, les commerçants "doivent prédéfinir le risque et la récompense", a-t-il souligné.

Wagner l'a fait lui-même via un logiciel informatique qu'il a développé et appelé Candlestick Forecaster. "J'ai pris toutes les techniques de trading que j'utilise et je les ai reproduites avec un ordinateur", a-t-il déclaré.

"Les meilleurs traders que j'ai vus ... réussissent parce qu'ils maximisent le potentiel de hausse lorsqu'ils ont raison et qu'ils sortent rapidement s'ils se trompent", a révélé Wagner.

Wagner admet que "les principes fondamentaux régissent le marché, mais vous pouvez distiller cela de manière mathématique", dit-il en se référant aux chandeliers. "En me soustrayant à la surcharge d'informations des fondamentaux, j'ai pu glaner une vue beaucoup plus vierge", a-t-il expliqué.

Actuellement, Wagner cherche à négocier les marchés avec "une bonne liquidité et un bon intérêt ouvert". Ce seront des "marchés viables pour négocier en utilisant la technique (du chandelier)", a-t-il dit."Je me détourne du café et du coton... logistiquement, vous pouvez obtenir une énorme quantité de dérapage... vous devez être plus prudent avec les illiquides". marchés », a-t-il expliqué.

Alors que Wagner a commencé comme day-trader, cela a changé il y a environ trois ou quatre ans et maintenant il est devenu un position trader. Wagner attribue le changement de son style de trading à un changement réel dans la nature des marchés eux-mêmes, qui a coïncidé avec l'émergence de grands acteurs des fonds et de grands acteurs institutionnels dans le domaine des contrats à terme.

"Lorsque les grands commerçants institutionnels sont arrivés, ils avaient une façon si vorace de déplacer les marchés en raison de la masse des commandes", a expliqué Wagner. "J'ai eu du mal à gagner depuis un ordinateur parce que le risque-récompense a changé. Mes arrêts n'ont pas tenu." Aujourd'hui, Wagner pense que "la manière la plus rentable de trader est de suivre la tendance".

Conseils pour le trader à terme débutant : "Investissez dans l'éducation", suggère Wagner. Il dit que le nouveau trader "saute dans une piscine infestée de requins. Pour survivre... il faut une bonne protection... et de très grandes dents. L'endurance ou l'endurance" est important pour réussir.

"EVENT TRADING" DE BEN WARWICK ENTRE DANS L'ACTUALITÉ

Alors que de nombreux traders se concentrent soit sur les aspects techniques soit sur les fondamentaux lorsqu'ils développent leurs stratégies de trading, le trader Ben Warwick se concentre sur la réaction du marché aux nouvelles.

Warwick a développé sa propre méthode de trading, qu'il appelle "event trading".

Warwick s'est d'abord familiarisé avec les marchés financiers lorsqu'il était étudiant à l'Université de Caroline du Nord, où il a obtenu un MBA.

Au cours de ses études, il a pris connaissance des "études surprises sur les bénéfices" réalisées dans les années 1970 concernant le marché boursier.

L'idée fondamentale derrière ces études est que "lorsque les bénéfices d'une action sont sortis et qu'ils étaient beaucoup plus importants que prévu, l'action avait tendance à suivre une tendance pendant 60 jours", a expliqué Warwick.

"Il y a encore aujourd'hui des gestionnaires de fonds qui négocient sur des bénéfices inattendus", a noté Warwick. "Je voulais prendre cette idée et voir si vous pouviez faire cela avec les marchés à terme", a-t-il déclaré. Au cours des six dernières années, Warwick a affiné sa méthode de "trading événementiel" et a récemment publié un livre sous ce titre.

Bien que cela puisse sembler être un type de trading discrétionnaire, Warwick a distillé sa méthode dans un système. "J'essaie de le rendre aussi systématique que possible et d'enlever le plus d'émotion possible."

Le trading événementiel est "non linéaire - ce n'est pas un système de suivi des tendances", a déclaré Warwick. "Il ne regarde que la vitesse à laquelle un marché réagit à l'information ... Je regarde la façon dont un marché réagit aux nouvelles", a-t-il expliqué.

Un exemple de trading événementiel serait la publication mensuelle de l'emploi par le département du travail et son impact sur le marché obligataire. "Si le marché se redresse sur le chiffre et qu'à la fin de la journée, il clôture dans les 20% supérieurs de sa fourchette, je considère cela comme un achat signé", a déclaré Warwick. Cependant, le prix de règlement est crucial. "Entrer immédiatement après le numéro est un match à 50-50", a-t-il déclaré.

Par exemple, "vous pouvez avoir une réaction baissière à un chiffre que vous pensez être haussier et vous pourriez toujours obtenir un signal de vente... Je me concentre sur la façon dont le marché réagit à cette information", a-t-il déclaré. rapport sur l'emploi qui fait grimper les prix en cours de journée, mais voit ensuite qu'un règlement dans les 20% inférieurs de la fourchette serait considéré comme un signal de vente pour Warwick.

En termes de délais, Warwick n'effectue aucune transaction intrajournalière. En moyenne, les transactions Ws durent de un à cinq jours.

Grâce à ses recherches, Warwick s'est concentré sur les rapports les plus efficaces et les plus influents sur certains marchés pour son trading d'événements. Dans l'actuelle "phase d'expansion tardive" de l'économie, Warwick indique que les données sur les commandes de biens durables et le rapport sur l'emploi sont les deux rapports les plus efficaces via la négociation d'événements pour le marché obligataire.

Cependant, Warwick a tendance à favoriser le complexe agricole - les marchés des céréales et du bétail. "J'ai eu beaucoup de succès dans le domaine agricole", a noté Warwick.

Sur la base de ses études sur les marchés du bétail et de leurs réactions au rapport mensuel Cattle-on-Feed, Warwick a déclaré: "Si vous êtes dans une forte tendance à la hausse sur le marché du bétail et si vous avez un rapport baissier Cattle on Feed, c'est beaucoup vaut mieux acheter sur une baisse de retracement », a-t-il déclaré. "Il faut trois, quatre ou cinq rapports baissiers sur le bétail pour renverser une tendance haussière (bovins)", a noté Warwick.

"Il faut un certain temps au marché du bétail pour absorber les informations", a ajouté Warwick.

Lorsqu'on lui a demandé ce qu'il fallait pour qu'un trader à terme réussisse, Warwick a répondu: "Vous devez faire vos devoirs et vous devez faire vos statistiques et vous assurer que vous avez identifié une inefficacité."

"Afin de gagner de l'argent de manière constante, vous devez avoir un avantage et vous devez trouver un moyen de trouver des inefficacités sur lesquelles vous pouvez gagner de l'argent - c'est la clé", a conclu Warwick.

LARRY WILLIAMS : CLÉ DE FORMATION POUR LE TRADING, EN COURS

Le trader et marathonien Larry Williams voit des parallèles entre un trading réussi et un marathon réussi. Williams, qui a récemment terminé son seizième marathon, a souligné que "la douleur et l'agonie" étaient deux des similitudes évidentes entre le commerce et la course de longue distance.

"N'importe qui peut courir un marathon, s'il s'entraîne - c'est la même chose dans le commerce des matières premières - si vous vous entraînez, vous pouvez réussir", a déclaré Williams.

"Il y a toujours un moment dans chaque course où vous vous sentez comme un enfer... mais vous devez juste continuer à avancer et continuer à mettre un pied devant l'autre. C'est la même chose dans le trading. Vous devez continuer à mettre vos métiers, » a déclaré Williams. « 'Il y a un moment dans chaque course où je me sens malade, alors je ralentis juste un peu. C'est la même chose avec le trading - quand je perds sur le marché, je recule un peu et je prends mon souffle", a déclaré Williams.

Williams a commencé à négocier des actions au début des années 1960. Cependant, environ dix ans plus tard, un ami lui a suggéré de se pencher sur les marchés des matières premières parce que Williams pourrait en tirer "beaucoup plus pour son argent", a expliqué son ami. Et plus pour son argent qu'il a trouvé. En 1987, Williams a transformé 10 000 $ en 1 100 000 $ lors du championnat de négociation de la Coupe du monde Robins de 12 mois, un exploit qu'aucun autre commerçant n'a encore réussi à égaler.

Williams se qualifie lui-même de "trader contextuel" utilisant un mélange de techniques et de fondamentaux. Actuellement, il négocie pour lui-même en se concentrant principalement sur les contrats à terme sur obligations du Trésor, les contrats à terme sur le S&P 500 et les contrats à terme sur devises, dans un délai d'un à trois jours.

Interrogé sur la santé des marchés à terme des devises, Williams a répondu: "Je ne pense pas que les devises meurent, les marchés traversent des étapes. Ce qui a bouleversé les fonds, c'est que leurs programmes de suivi des tendances ne fonctionnent pas (parce que les devises ont été plus stable récemment) », a-t-il expliqué.

Williams est l'innovateur de l'indicateur de momentum %R. "J'ai été impressionné par le travail qu'un autre gars a fait avec la stochastique", a-t-il déclaré. "J'ai aimé l'idée mais la pensée (stochastique) était déroutante et difficile à suivre", a ajouté Williams. L'indicateur %R "est basé sur un concept similaire (à la stochastique) consistant à mesurer la dernière clôture par rapport à sa fourchette de prix sur un nombre de jours donné. La clôture d'aujourd'hui est soustraite du prix haut de la fourchette pendant un nombre de jours donné et cette différence est divisée par la plage totale pour la même période », selon *Technique,Analyse des marchés à terme,* par John J. Murphy.

"Une clôture proche des sommets, dans une fourchette, signifiait qu'une énorme quantité d'achats était entrée", a expliqué Williams. « Les marchés atteignent le sommet en fermant leurs sommets et les marchés les plus bas en fermant leurs creux. Les marchés sont en tête parce que le marché est à court d'acheteurs - %R vous permet de le voir », a-t-il ajouté. Cependant, "cet outil doit être placé dans la conjonction globale du marché", a déclaré Williams.

Les techniques "ne sont pas le" tout et tout "que les techniciens pensent qu'ils sont", a déclaré Williams.

Un autre indicateur que Williams aime utiliser dans son trading est les données "Engagements des commerçants", publiées par la CFTC un vendredi sur deux. Ce rapport révèle les statistiques d'intérêt ouvert des grands hedgers (commerciaux), des grands spéculateurs et des petits commerçants. "Lorsque les publicités passent de net long à net short, c'est généralement un bon signal d'achat", a noté Williams.

"Les publicités n'essaient pas de choisir les hauts et les bas - elles accumulent et distribuent", a expliqué Williams.

Dans les conditions actuelles du marché, Williams a déclaré: "Je pense que les obligations se rapprochent d'un creux. Les publicités se rapprochent de l'achat net - c'est assez haussier. De plus, les devises voient une forte accumulation de publicités. Mais il leur faudra un certain temps pour monter », a-t-il ajouté.

Sur le marché boursier - "Je suis un trader à court terme sur le marché S&P. Mais les gars les plus intelligents que je connaisse sont à court de ce marché depuis longtemps", a-t-il noté.

Quelles sont certaines des réflexions de Williams sur le commerce ? "Ce que j'aime dans cette entreprise, c'est de penser à l'avance. La plupart des gens vivent dans le présent. Mais les commerçants doivent penser qu'il va pleuvoir dans six mois ? Y aura-t-il une guerre dans 12 mois ? Y aura-t-il une famine dans deux mois ? dans quelques années ? C'est un endroit où il fait bon vivre - nous vivons dans le futur", a-t-il déclaré.

Cependant, le commerce peut avoir des conséquences émotionnelles, note-t-il. "Nous avons d'énormes fluctuations sur ces marchés, ce qui peut provoquer d'énormes fluctuations émotionnelles", a-t-il déclaré. "Cela peut rendre les commerçants maniaco-dépressifs. Vous entrez dans un style de vie de modèles. Après 34 ans, ma vie est pleine de hauts et de bas. La plupart des commerçants de matières premières que je connais peuvent devenir très heureux rapidement et peuvent être vraiment découragés. de quelque chose de très rapide ", a-t-il dit. Comment gère-t-il cela ? " Courez ", a-t-il dit.

Aussi, réalisez "que c'est toujours une chose sérieuse que nous faisons, mais c'est toujours un jeu ... ce n'est pas tout ce qu'il y a dans la vie", a ajouté Williams.

Quels conseils Williams a-t-il pour les traders débutants ? "Commencez lentement. Consacrez beaucoup de temps et d'argent à l'éducation. Parce que l'éducation est bon marché par rapport à l'expérience dans ce secteur... Les personnes qui ont le plus appris sont celles qui réussissent le mieux sur ces marchés."

En outre, "apprenez beaucoup sur la gestion de l'argent", a déclaré Williams. "Dans l'ensemble, avoir des objectifs ne fonctionne pas. Parce que vous manquez le seul gros mouvement dont vous avez besoin ... Réduisez vos pertes et laissez vos profits courir", a-t-il déclaré, répétant un vieil adage du marché.

« Au fil des ans, cela a été un mode de vie difficile. Il y a eu beaucoup de pression, mais je ne l'échangerais pas », a conclu Williams.